

# RADIO CANADA



**CAMILLE DUCHARME**  
*"Lucien Ronald"* DE  
JEUNESSE DORÉE · RADIO-CANADA

# LES INDISCRÉTIONS DE L'OUVREUSE

Nouvelle sensationnelle.  
Un journal du matin nous a relaté ce crime passionnel qui a séparé pour toujours deux fiancés.  
Elle est morte et lui, s'est blessé.  
Le reporter nous dit que le jeune homme fut trouvé inanimé "aux côtés de celle qu'il devait épouser le mois prochain".  
— Il avait, ajoute le reporter, apparemment un trou de balle... probablement de calibre 22 (sic).  
Cette incertitude anostale est pour le moins troublante!

Le chef d'orchestre intempestif, Sir Thomas Beecham ne se contente pas d'enguirlander le public et de lui dire son fait, il prononce des discours.  
Il y a quelques jours, Sir Thomas a fait une causerie sur l'opéra. Il a parlé de tous les pays et quel qu'un naïvement demanda à son voisin:

— Eh bien? Et l'opéra espagnol? Il n'en parle pas?  
— Si fait, lui répliqua le voisin en question, Sir Thomas a parlé de l'opéra espagnol.  
— ? ? ?  
— Mais oui: "Carmen" et "Le Barbier de Séville"!

Il y a une suite à cette anecdote. Ayant entendu la question de l'auditeur naïf, au sujet de l'opéra espagnol, un malin murmura:  
— Et l'opéra canadien?  
— L'opéra canadien? répliqua

quelqu'un?... Mais "L'Intendant Bigot"!

Chanson politique:  
"Bercé par la foule,  
"Ah! qu'il fait bon voter!"

Radio-Canada possède parmi son personnel d'aimables spikerines. Nous connaissons déjà Marcelle Barthe qui parle de musique et de cuisine avec une égale souplesse et dont la présence à CBF est une précieuse acquisition.

Mais il y a aussi Madeleine Charlebois, la jolte spikerine d'Ottawa. Après avoir connu beaucoup de succès au théâtre, Madeleine Charlebois est devenue "annonceuse", tout comme sa compatriote Marcelle Barthe.

Nous avons eu, ces jours-ci, la visite à Montréal de Madeleine Charlebois qui a promené son élégante silhouette dans les studios du poste CBF.

Nous espérons que Radio-Canada nous fera la grâce de garder parmi nous une aussi charmante spikerine. D'autant plus que Madeleine Charlebois est une jeune première rêvée et que le théâtre la reprendra... peut-être!

Dialogue des vivants:  
La scène se passe entre Marcelle et Simone.

Décor: un café bien connu.  
— Tu veux-tu?  
— Arrête donc!

En sortant de l'ascenseur de CKAC, l'une de nos plus spirituelles comédiennes se trouve nez à nez avec Antoine de Saint-Exupéry.

— Qui est-ce? demande-t-elle à celui qui l'accompagne.  
Et l'autre de lui glisser à l'oreille:

— Antoine de Saint-Exupéry!  
La comédienne regarde l'écrivain-pilote et avec une franchise désarmante déclara:  
— C'est pas d'ma faute!

On dit qu'à Vichy, on veut faire le séjour de Giraud doux.  
Il y a un agent cycliste qui s'appelle Francoeur. C'est le cas de dire qu'il a un illustre homonyme.

Une indiscretion en provenance de Québec nous mentionne le fait qu'un directeur de troupe théâtrale a laissé paraître, sur une affiche, sa photo, dans un coin... et dans l'autre, celle de la femme de ses rêves.

La pancarte annonçait que le spectacle était pour une bonne oeuvre. Nos amis québécois se demandent si la charité bien ordonnée n'a pas commencé dans les coulisses.

Cette prétendue artiste dont Roger Baulu disait "que faisait-elle

de son vivant?" veut à tout prix dire des vers à la radio.

Elle harcèle les directeurs de postes, et notamment ceux de Radio-Canada.

A la fin, ne sachant plus quel argument employer, elle s'est écrié:  
— Mais enfin, c'est injuste! On a bien engagé François Rozet qui dit les vers exactement comme moi!

Un groupe théâtral de Baie Comeau compte parmi ses vedettes une ancienne collaboratrice du poste CKAC.

Il s'agit du "Petit Théâtre", fondé en 1938 et dont le président est André-G. Sabourin.

Le "Petit Théâtre" de Baie Comeau vient de présenter "La Marraïne de Charley" avec un très vif succès. Et savez-vous qui jouait le rôle de Kitty Verdun?

May Geoffrion, qui pendant plusieurs années fut secrétaire et traductrice, au poste CKAC.

Le "Petit Théâtre" de Baie Comeau, dont May Geoffrion est la nouvelle pensionnaire, a déjà donné plusieurs séries de représentations dont "L'Anglais tel qu'on le parle", "Durand et Durand", et "Les Berluron".

Ce groupement d'amateurs ne cherche pas à se comparer aux troupes professionnelles, mais accomplit un excellent travail d'éducation.

Le français ne perd jamais ses droits.

Une jeune artiste qui s'est vu refuser un engagement à la radio, après avoir longuement et patiemment sollicité cet emploi à déclaré, avec une certaine philosophie:  
— Machin n'a pas voulu... et sa femme non plus!

**M. Alphonse Ouimet est élu président**

De la section montréalaise de l'Institute of Radio Engineer.

M. Alphonse Ouimet, ingénieur en chef adjoint de la Société Radio-Canada vient d'être élu président de la section montréalaise de l'Institute of Radio Engineering. Cet organisme recrute aux Etats-Unis et au Canada des ingénieurs professionnels de la radio parmi lesquels plusieurs sont des savants d'une renommée mondiale, comme par exemple son président général, M. Van Dyck.

M. Ouimet a fait ses études au Collège Ste-Marie d'où il passa à l'Université McGill où il se distingua particulièrement. Au fait, il sortit de sa promotion.

Plusieurs comédiens voient arriver l'été avec appréhension.

— Je ne tournerai pas, dit l'un d'eux.

— A cause de l'essence?

— Non. C'est le directeur de la tournée qui trouve que j'ai trop de millage!!!

Le texte devient parfois un prétexte!

Tout récemment, l'un de nos meilleurs réalisateurs confiait à un débutant un rôle assez difficile où il fallait dire cette phrase:

— Rien! Personne ne m'enlèvera le droit d'être un autre homme...

Et le débutant, avec une assurance coupable, clama:

— Personne ne m'enlèvera le droit d'être l'homme d'un autre.

Il y a de ces méprises!

Dernières nouvelles.  
Juliette Béliveau a renouvelé sa garde-robe. Elle s'est procuré des

souliers en suède, si pointus qu'avec un coup de pied, dit-elle, on reste pris...

Ovilla Légaré n'aime pas qu'on lui demande une cigarette. Il préfère les offrir.

Paul Charpentier n'est pas fiancé. Georges Vincent, non plus.

Ernest Pallasco-Morin a commencé une autre pièce. Titre: "L'homme que j'ai assassiné." (Art scénique).

Et c'est tout pour cette semaine. L'OUVREUSE

Tél. AMherst 7849  
**J. B. Mathieu**  
Marchand de Fourrures  
1967 Papineau, Montréal  
Réparations de tous genres  
Ouvrage garanti!

**Le programme du matin — le plus populaire —**

*Pierre Guérin*  
(PETIT-FILS DU VIEUX MAITRE D'ECOLE)

*vous amuse et vous rappelle les mérites de*

- la CIRE JOHNSON
- le GLO-COAT
- le CARNU
- le CREAM WAX

de 10.30 à 10.45 a. m.  
les lundis, mercredis et vendredis  
aux postes  
CBF-Montréal — CBV-Québec  
CBJ-Chicoutimi

*Soyez fières de vos linoléums ... c'est simple ...*

**GLO-COAT de JOHNSON**  
QUI RELUIT EN SÉCHANT

... fait reluire les planchers sans qu'on ait besoin de les frotter... appliquez tout simplement et laissez sécher.

**S. C. Johnson & Son Ltd. — Brantford, Ont**

**ÉCOULEMENT DES CHAPEAUX DE PRINTEMPS**  
Paille et Feutre  
à partir de \$1.50

**CHARLEBOIS**  
12 MAGASINS à votre SERVICE

**DIX**

Contre les maux de tête  
Contre les rhumes et la névralgie  
Contre les douleurs du rhumatisme  
Contre la grippe

bonnes pharmacies

En vente dans toutes les

Le seul périodique consacré

exclusivement aux artistes de la radio

## ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Le quatuor des Alouettes, fondé et dirigé si vaillamment par Oscar O'Brien, se voit décerner tous les honneurs. Les chanteurs Roger Filiatrault, Jules Jacob, Emile Lamarre et André Trottier, que nous entendons avec tant de plaisir dans les "Amours de Ti-Jos" (leur seul programme régulier, et cela grâce à Paul L'Anglais), ont été applaudis en Europe et en Amérique.

L'an dernier, "nos" Alouettes chantaient sur deux émissions de CBS, c'est-à-dire sur un réseau qui ne comprenait pas seulement les Etats-Unis, mais l'Amérique Latine.

● Cette année, le quatuor des Alouettes a eu l'honneur insigne d'être délégué officiellement par le gouvernement canadien au "Festival du Folklore", à Washington, la capitale américaine.

Le Quatuor des Alouettes, en plus de participer à ce festival se fera entendre à une réception donnée par le Président des Etats-Unis et Mme Roosevelt.

Bravo, Oscar O'Brien!

Et bravo aussi, Alouettes qui nous représentez si bien!

● Il y a une chanson connue qui commence par ces mots: "Vous aurez beau dire et beau faire."

Un acteur de genre, qui n'est pas précisément un chanteur et qui est affligé d'une femme exigeante a ajouté:

— Rien ne pourrait le . . . satisfaire!

● Une mention toute spéciale doit être accordée à Mlle Germaine Giroux pour sa brillante interprétation de "La Dame de Chez Maxim". Elle a fait preuve d'une fantaisie extraordinaire, et cela sans changer aucunement. C'est rare. Et c'est pourquoi nous lui accordons la médaille de la semaine.

● A propos de "La Dame de Chez Maxim", les revolveurs (on dit bien reporters) ont trouvé que "Monsieur" Feydeau avait vieilli. Et Molière? Et Beaumarchais?

Georges Feydeau demeure le meilleur vaudevilliste de tous les temps. Il dépasse de cent coudées "Monsieur" Verneuil. Car il y a une chose qui ne vieillira jamais, c'est le rire qu'il sait faire jaillir.

Allons, monsieur, riez un peu . . . ça vous fera un peu moins de bile!

● Après avoir tout pesé, bien calculé, et soigneusement pesé le pour et le contre, certain artiste a décidé de se marier.

Un de ses amis lui a dit:

— Tu es complètement fou! Tu n'as même pas de logement.

— De logement? réplique l'autre. Et le parc Lafontaine?

● Le temps des annonceurs ne peut plus s'appeler du "bon temps" depuis que les réalisateurs oublient de minuter.

● Si Radio-Canada continue à engager des femmes-annonceurs, "Fémima" va cesser d'être une émission pour devenir un programme.

Pour notre part, nous aimons infiniment entendre des voix féminines à la radio. Si les femmes-annonceurs ne sont pas toujours prisées du grand public, leur rôle dans le studio n'en est pas moins apprécié par les artistes, ne serait-ce que pour leur rendre la vie plus agréable.

La femme-annonceur remplit un double rôle: elle parle au micro et sait admirablement comprendre son rôle d'"hôtesse" . . . qui donc s'en plaindrait?

LES TROIS X

## JEANNE MANCE

Sketch historique de Roger Brien. — La Petite Maîtrise de Montréal au programme.

Dans le sketch qu'il a écrit pour le dimanche, 10 mai, à huit heures du soir, par Radio-Canada, Roger Brien évoque avec la belle et émouvante figure de Jeanne Mance les noms d'illustres bâtisseurs, comme de Maisonneuve et de la Dauversière.

Ces pages historiques du dimanche et du vendredi constituent la participation de la Radio officielle aux fêtes du III<sup>e</sup> centenaire de Montréal. Les conteurs et les artistes qui collaborent à cette série de "Je me Souviens" constituent une équipe de choix. Radio-Canada n'a pas hésité vu l'événement, d'élargir les cadres des deux émissions en y adjoignant des sociétés comme le Choeur Laval-lée-Smith et la Petite Maîtrise de Montréal.

"Jeanne Mance peut être regardée comme la véritable fondatrice de Montréal", a écrit l'abbé Rambouillet. C'est dire le rôle immense que la pieuse femme a joué dans les destinées de cette ville, rôle que Roger Brien a voulu faire ressortir ici.

Hector Gratton a de nouveau écrit une musique de scène inspirée de notre répertoire folklorique. On a remarqué la collaboration de cet artiste à "Je me Souviens" pour l'originalité et la correction de sa phrase musicale.

La Petite Maîtrise de Montréal que dirige le Révérend Père Alfred Bernier, S.J., se fera entendre au cours de cette émission. La Petite Maîtrise qui se compose d'une trentaine de voix est une école d'art musical pour garçons de huit à quinze ans. Son répertoire comprend des pièces canadiennes, anglaises, française et latines. Elle chantera, dimanche, une oeuvre de son directeur, le R.P. Bernier, paroles de Roger Brien, "Ode à Marie, reine de Montréal". C'est la première fois que l'oeuvre sera transmise par la radio. Elle chantera également:

Gai lon là, gai le rosier  
Isabeau s'y promène  
Dans les prisons de Nantes.

## C. H. L. P. augmente son pouvoir . . .

"Paulo majora canamus" . . . aurait dit Virgile! Oui, en effet, lundi soir, le 11 mai à 9 h., CHLP fera l'inauguration de son nouveau poste émetteur. A cette occasion, on a préparé un programme spécial qui durera au delà de deux heures, puisque tous les interprètes assidus de CHLP, y figureront. Parmi les invités d'honneur mentionnons Son Honneur le Maire Adhémar Raynault, l'honorable P.R. DuTremblay, Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, l'honorable Adélar Godbout, premier ministre de la province de Québec, les représentants du gouvernement fédéral, provincial et municipal, les directeurs des postes montréalais et des principales agences de publicité. Figureront au programme, les élèves du Studio Larivière, les chanteurs Serge Bailly, Rolland Bédard, Roméo Mousseal, Marcel Marineau, et Jacqueline Bernard dans quelques extraits de son répertoire. Trois sketches sont à l'affiche: deux de Hervé de Saint-Georges et un de Jean Bart, tandis que Lucio Agostini et un orchestre de quatorze musiciens se chargeront de la partie musicale de ce programme. Parmi les interprètes, nous reconnaitrons Hector Charland, Paul-Emile Senay, Ernest Guimond, Roger Guimond, Huguette Cligny, Camillienne Séguin, Léon Noël de Tilly, Arthur Groulx, Marthe Brind'Amour, Juliette Tessier, Yvette Lorrain, Juliette Bêliveau, Rodolphe Tremblay, Louis-Philippe Mercuré, Conrad Gauthier, Madeleine Cardin, Victor Pagé, Octavien Giroux et autres. Les annonceurs du postes se partageront à tour de rôle, la tâche de présenter les artistes.

Ce programme aura lieu dans l'Auditorium de l'Edifice Sun Life, au septième étage. Cette salle contient au delà de mille sièges, aussi le public est-il invité à y assister. L'entrée est libre. La date, lundi le 11 mai, à 9 heures du soir.



"... dans une telle situation . . . que feriez-vous?"

# Rubric à brac Musicale

Chronique Musicale par Eugène Lapierre D.M.

Pour le troisième centenaire de Montréal

## Une "Marche de la Victoire" de Joseph Beaulieu

Chaque guerre a ses refrains, ses chants patriotiques, ses mélodies martiales dédiées aux soldats qui défilent, dédiées de plus aux imaginations qu'il faut faire marcher elles aussi. Les mieux réussis de ces refrains sont ceux qui savent toucher la fibre, la corde populaire, c'est-à-dire les chants simples, de mélodies aisées et tout à la fois énergiques, pleins de bravoure et de suffisante élégance. C'est un genre qui n'est pas courant.

Le problème est grand d'écrire une véritable chanson populaire, belle et simple tout à la fois. Demandez aux compositeurs. Ils vous diront qu'ils aiment mieux écrire pour grand orchestre! Vous prendrez peut-être cela pour de la supériorité surtout quand cette réponse s'accompagne d'une moue dédaigneuse. Mais il est bien exact qu'une vraie chanson, (une que le peuple retienne, partout à la ronde, et qui soit bien conçue, relevée, noble et facile), ce genre-là est plus difficile à réussir parfois

qu'une pièce orchestrée. Tant de choses peuvent, dans le second cas, jeter de la poudre aux yeux, à quoi l'on ne peut pas faire appel dans une chanson!...

L'autre guerre nous a valu des refrains célèbres et, il va sans dire, d'autres qui le furent moins, qui ne méritaient pas même la notoriété qu'ils ont connue. En définitive on peut écrire toutefois que la première grande guerre nous a donné plus, dans ce domaine, que la guerre actuelle. On se rappelle "La Madelon", qui est encore chantée, "Tipperary" qu'on a réimprimée, "Over There", chez les Américains et, au Canada, une chanson un peu trop bâclée et négligée quant à ses paroles: "Il est parti mon soldat".

Or, à cette guerre-ci, rien de tel. De timides essais, des airs pesants, trop travaillés, mal harmonisés, impossibles à mettre dans l'imagination populaire. Serait-ce que la guerre présente a détruit tout sentiment martial? Peut-être. On n'a pas l'impression de la calomnier en écrivant que ce genre de guerre, conçue par le génie farouche de l'Allemagne, ne fait appel à rien de généreux. L'imagination n'en est pas exaltée; elle en est épouvanée. Comment arriver à fourrer du patriotisme, même chanté, dans un cliquetis de camions et des culbutes de tanks? La tâche est donc plus grande, plus décourageante et ardue. Non vraiment! Il vaut mieux écrire un poème symphonique que d'essayer de réussir un refrain digne de ce nom sur la sorte de guerre répandue par le monde à l'heure présente.

Eh, bien! cette chose si difficile et dangereuse, Joseph Beaulieu, d'Ottawa, l'a essayée et peut-être réussie... admirablement. Si l'amitié nous aveugle d'écrire de la sorte, on pourra toujours vérifier nos dires. "La marche de la Victoire", écrite pour le Régiment de Hull, est en vente partout, au prix de \$0.50 sous. Le texte littéraire et poétique en est soigné, sans être prétentieux. Le peuple s'y reconnaîtra avec ses habitudes de simplicité et de clarté. Qu'on en juge par ces quatre vers:

*Si jamais l'ennemi approche,  
Nos vaillants petits soldats  
Serviront au nippon comme  
l'au boche,  
Des balles du Canada.*

Quant à la musique, elle est du type de ce que l'on doit attendre d'un spécialiste du folklore et de la chanson bien faite comme l'est Joseph Beaulieu. Il s'agit en effet du vaillant directeur des "Petits Chanteurs Céciliens" que tant de centres du Canada ont été à même d'applaudir. Il a composé sa mélodie sur les intervalles de la trompette, moyen infaillible pour que la mémoire la retienne facilement. De plus le rythme en est vivant, généreux, martial. La jeunesse de nos écoles, que Beaulieu connaît bien, tout autant que le soldat de chez nous, chanteront tout cela avec plaisir et en seront exaltés comme il convient. L'oeuvre se prête, au surplus, à l'instrumentation des cuivres et constitue une très belle marche pour fanfare. Nous apprenons que la radio va bientôt la faire entendre au grand public. C'est à souhaiter. Nous croyons enfin en avoir assez dit pour que l'on nous accorde un peu de créance. Beaulieu mérite les félicitations de **RADIOMONDE** et nous les lui adressons bien volontiers.

Eugène LAPIERRE,  
Docteur en musique.



LA PETITE MAÎTRISE DE MONTREAL qui prendra part à l'émission de "Je me Souviens", le dimanche, 10 mai, aux postes du réseau français de Radio-Canada, émission consacrée à Jeanne Mance. Cette chorale qui se compose d'une trentaine de garçons est une école d'art musical pour garçons de huit à quinze ans. Elle a été fondée et elle est dirigée par le R. P. Alfred Bernier, S.J.

## Bruits et Sons

Trop de commentaires sollicitent encore aujourd'hui mon attention pour que je m'attarde à parler d'autres choses, même des chats envers lesquels je suis maintenant plus conciliant. C'est que je me suis aperçu, à la suite de circonstances tout à fait malheureuses — la disparition d'un être cher, par exemple — que la race féline n'a rien à envier à la race canine touchant la connaissance des gens qui donnent le gîte, le boire et le manger aux spécimens de la race. Un être cher disparaît; le chat s'en aperçoit au même degré que le chien. Cher ROB, je retire tout ce que j'ai dit de mal sur le compte de Couts-Couts. Dorénavant, vous pouvez me compter comme un protecteur de ces petites bêtes, et dites à la chatte noire que je lui fais toutes mes excuses.

Je m'en voudrais de ne pas faire écho à une annonce radiophonique dont on n'a pas encore dit un mot, ici, au Canada. C'est le Festival américain d'opéra que l'on radiodiffusera du poste WOR chaque jeudi du 7 mai au 18 juin; le Festival est organisé par ce poste en collaboration avec le Département du Trésor. Le directeur sera Alfred Wallenstein. Les diverses représentations seront radiodiffusées aux Etats-Unis et au Canada. Pour la soirée d'ouverture, on donnera l'opéra de George Gershwin, *l'opéra de George Gershwin*, bien entendu, a trait à des oeuvres d'auteurs modernes et contemporains. C'est ainsi que l'on fera entendre "Tennessee's Partner", de Quinto Maganini; "The Devil and Daniel Webster", de Douglas Moore; "The Old Maid and the Thief", de Gian-Carlo Menotti; "Four Saints in Three Acts", de Virgil Thompson, l'auteur de "Filling Station" que fit jouer il y a une douzaine de jours au His Majesty's sir Thomas Beecham par l'orchestre des Festivals de Montréal; "The Second Hurricane", d'Aaron Copland et, enfin, "The King's Henchman", de Deems Taylor. Je ne prise pas ces oeuvres pour ma part, mais les tenants de la musique moderne et contemporaine se doivent alors de faire leur délectation de ces chefs-d'oeuvre de la discordance musicale. C'est parce que je suis charitable que je leur y fait penser. Peut-être qu'ils se repentiront d'avoir accordé jusqu'ici leurs faveurs à une production musicale dont un musicographe disait qu'elle avait été au cours des trente dernières années un "fiasco" (a flop).

Encore un mot des Américains, pendant que nous y sommes: le

8 mai, à Town Hall, il y aura concert symphonique par un orchestre qui se nomme "The Doctors Symphony Orchestra" et qui se compose de musiciens amateurs pris dans la profession médicale. C'est ce que l'on peut appeler de la spécialisation. M. René-O. Boivin faisait allusion l'autre jour dans une chronique à la carence de divertissements théâtraux dans nos camps militaires. La carence n'existe pas moins du côté de la musique. Sur ce point les Etats-Unis nous donnent encore l'exemple puisqu'ils organisent des concerts dans 250 camps militaires avec des artistes comme Jascha Heifetz, Albert Spalding, Rose Bampton, les Cosaques du Don, Nathan Milstein, Marcel Hubert, violoncelliste, frère de notre Yvonne Hubert.

"Cinquante années de souvenirs musicaux": tel est le titre d'une brochure due à la plume de Mme Arthur Léger qui fut pendant onze ans la présidente du Ladies Morning Musical Club, dont on célèbre cette année le cinquantenaire. C'est d'ailleurs à cette occasion que la brochure est publiée. On aura d'ailleurs plus plaisir à la parcourir qu'elle aura fait revivre en quelque sorte la vie musicale de plusieurs époques. L'auteur rappelle le dévouement de Dominique Ducharme, Octave Pelletier, Guillaume Couture, Joseph Gould et J.-J. Goulet à la cause musicale. Si l'on établit un parallèle entre notre époque et celles qui l'ont précédée, on constate que nous sommes aujourd'hui beaucoup mieux favorisés. La dernière guerre avait eu pour effet de ralentir le mouvement musical tandis que celle d'aujourd'hui l'a intensifiée.

On sait que la décentralisation musicale est aujourd'hui un fait accompli. Dans les petites villes de la Province de Québec, on organise maintenant des saisons régulières de concerts avec les artistes étrangers et quelques artistes canadiens, mais comme le disait déjà un confrère, il faut au préalable passer par les oukases de New York. Quoi qu'il en soit — car ce n'est pas ce côté-là de la question que je veux envisager aujourd'hui — mon intention est de souligner aujourd'hui le récent concert de Raoul Jobin, dimanche dernier à Chicoutimi; on a bien fait de faire un accueil enthousiaste à ce grand artiste qui nous fait honneur, qui ira encore cet été faire rejallir le nom canadien en Amérique du Sud. En fin d'avril, il y avait aussi concert à Rimouski par la harpiste Mildred Dilling. Ce concert avait lieu dans la salle du Séminaire, très bien aménagée, sous les auspices de la Société des Concerts du Bas St-Laurent. Enfin, pour compléter mon information musicale dans la Province, Québec aura le plaisir d'entendre prochainement une organiste dont les succès aux Etats-Unis ne se comptent plus, je veux parler de Claire Cocci; elle n'a joué qu'une seule fois à Montréal.

MOZAILLE

ACHETEZ VOS FLEURS ICI  
**La Patrie Fleuriste**  
168 Est Ste-Catherine  
Livraison partout directement de notre serre-chaude  
PL. 1786 - 1787

Ecoutez **CHLFP** le jeudi 12 à 13 12 h. 30

Lancaster 8500  
**AUDET**  
26 QUÉBEC RUE CRAIG  
Réfrigération électrique moderne  
Réfrigérateurs Westinghouse, General Electric et Norge reconditionnés avec garantie.

**Chez Lina**  
Assortiment de lingerie complet pour Dames  
Chapeaux élégants, originaux, chics.  
Prop.  
Mme L. Vincent,  
3681 est, rue Ontario entre Chamblay et Nicolet  
AMherst 0886

**ARGENTERIE**  
remise à neuf par des experts  
PLACAGE de toutes couleurs  
SOUDURE à l'or, argent et étain  
Notre garantie:  
● Maison fondée en 1885 ●

ANTIQUES REPARÉS  
**La Maison Bérard, Inc.**  
70 ouest, rue Craig, Montréal  
HARbour 9948

**Le VAGABOND Qui CHANTE**  
NE COURT PAS LES ROUTES  
Les Dimanches  
Mardis et Jeudis soir  
**CKAC**  
7 hrs  
Il est l'Hôte de  
**MONGEAU & ROBERT** CIE LTÉE  
IMPORTATEURS D'ANTHRACITES GALLOIS et AMERICAINS  
1600 est, rue MARIE-ANNE AM. 2131

# "EN CAUSANT... AVEC JEAN NARRACHE!"

par Lucille Desparois

Je ne sais pas si vous êtes comme moi? il n'y a rien qui me fasse plus plaisir que de rencontrer mes auteurs préférés.

Il me semble qu'après les avoir connus, je les comprends mieux, j'apprécie mieux leurs oeuvres.

Dernièrement j'ai eu le plaisir de converser, quelques instants, avec Emile Coderre, plus connu sous son nom de plume: JEAN NARRACHE... ce charmant artiste qui, à la radio, nous parle des pauvres gens, nous fait sentir toute leur misère et leur profonde philosophie.

JEAN NARRACHE n'a qu'un défaut! il est réellement trop modeste en un temps où trop de gens étalent, devant le public, leur encombrante personnalité.

J'ai donc eu bien du mal à le faire parler de son oeuvre mais, tout de même, j'ai réussi quelque peu à obtenir de très intéressantes confidences.

— Savez-vous, M. Coderre, ce qui m'a toujours intriguée dans votre oeuvre?

— Non Mademoiselle! qu'est-ce que c'est?

— Voici: je me suis toujours demandée pourquoi vous aviez adopté ce genre de littérature, je veux dire celui qui s'adresse spécialement au peuple?

— Oh Mademoiselle! Il y a longtemps que j'ai eu cette idée. J'étais alors étudiant à l'université, je dois en effet vous dire que je me destinais à la pharmacie, malheureusement (ou heureusement, on ne sait jamais) ma destinée a été toute autre.

— Oui, oui, je comprends!

— En qualité d'aide pharmacien je me trouvais à demeurer dans un quartier ouvrier. Là j'ai connu le peuple... le vrai peuple et sa misère!... j'ai recueilli des confidences, j'ai vu de pauvres gens essayer d'obtenir un peu de crédit pour acheter des remèdes à un enfant malade... quand ce n'était pas 25 sous pour aller manger! j'ai vu le bon ouvrier qui peine toute la semaine pour élever sa nombreuse famille et qui, pour tout plaisir, n'a que les "petites vues" le dimanche et en été l'air des parcs publics de la grande ville pour se rafraîchir quelque peu!

J'ai vu! j'ai vu!... mais à quoi bon vous dire, Mademoiselle, tout ce que j'ai vu... et surtout entendu, car ce sont ces conversations de pauvres gens qui m'ont profondément ému.

— Elles ont dirigé votre inspiration vers les moeurs et le langage de ces braves gens?

— C'est bien ça Mademoiselle! dites-moi? vous avez déjà publié trois volumes je crois: "Quand je parle tout seul", "J' parle pour parler" et "L'Histoire du Canada"?

— C'est exact!  
— Vous êtes, pour ainsi dire, un novateur dans ce genre de littérature au Canada. Quels sont vos auteurs préférés?

— RICTUS et JEAN RICHEPIN, ils ont compris, comme moi, la misère humaine... cette misère des gueux qui acceptent leur sort sans maugréer parce que... disent-ils philosophiquement... c'est leur lot!

— Il y a de la grandeur chez les petits, n'est-ce pas M. Coderre?

— Oui, Mademoiselle!

— Puis-je vous demander, quels ont été vos débuts à la radio?

— J'ai débuté en 1932 avec M. Robert Choquette, au Poste C.K.A.C. dans l'émission: "Les trois mousquetaires".

— Quel était le genre de ce programme?

— C'était un sujet canadien. Ensuite j'ai eu "Le vieux savetier".

— Oui, je me rappelle, il y a longtemps de cela, tout de même, j'ai bonne mémoire des programmes radiophoniques.

— C'était l'histoire d'un vieux cordonnier qui habitait dans un sous-sol. En regardant les passants,

à travers sa fenêtre, il jugeait l'âme des gens par... leurs souliers.

— Très original! très original!

— Ensuite j'ai eu, à Radio-Canada, "Les rêveries de Jean Narrache" puis: "A travers mon chapeau" et d'autres émissions.

— Présentement, vous écrivez le programme: "le vagabond qui chante"?

— Parfaitement!

— Vous pouvez le dire: parfaitement! c'est une émission très populaire qui fait honneur au poste C.K.A.C. et qui est bien prise par les radiophiles!

— M. Paul-Emile Corbeil, directeur artistique du poste CKAC en est l'interprète?

— Je sais, et il s'en tire de très belle façon, c'est un artiste de chez nous!

— C'est en effet un excellent interprète et sa voix est admirable!

— Ce qui ne gâte rien, repris-je en riant!

— Cette émission est également donnée en anglais depuis quelque temps!

— Tant mieux! les Anglais pourront apprécier votre talent. Encore un mot, je vous prie!

— A votre service Mademoiselle!

— Vous avez bien (comme tout le monde, n'est-ce pas?) un rêve que vous aimeriez voir se réaliser?

— Ah! qui n'a pas de rêves en tête! pourtant j'adopte insensiblement la douce philosophie de mes personnages.

— Mais!... dites encore!

— En réalité, j'aimerais à écrire ce que je veux et surtout quand l'inspiration me vient!... les idées, voyez-vous, Mademoiselle, il faut les laisser venir toutes seules! elles n'aiment pas à se faire commander! elles ont l'âme des gueux! et puis! je rêve aussi de pouvoir, un jour, vivre au bord de la mer, de m'étendre sur la grève immense, de regarder l'eau, le ciel, qui se confondent et d'écrire tout ce que mon émotion pourrait me dicter.

— Ce rêve, M. Coderre, je souhaite de tout mon coeur sa pleine réalisation.

Lucille DESPAROIS

## RadioCANCANS

C'est pas "drôle"!

Une petite fille, artiste à la radio et intelligente comme tout, visitait récemment Henri Letondal à son bureau, pour lui dire qu'elle n'avait pas beaucoup de travail de ce temps-ci.

— La petite bonne femme: Je n'ai pas "de rôle", c'est à faire pleurer!...

— Letondal (de répliquer): Ah bien ça, par exemple c'est pas "drôle"! (prononcer à l'avenant).

\* \* \*

Charpentier et le sexe faible

Paul Charpentier, arronneur et chanteur bien connu des Joyeux Troubadours était à l'avant-dernière du Concert Kraft, la vedette de la soirée. Les deux chansons qu'il chanta eurent beaucoup de succès. Elles lui valurent les applaudissements de toute la salle. Mais quand vint le temps de sortir, après l'émission, il lui fallut une bonne demi-heure avant de pouvoir signer les carnets de ces dames. Ce qui fit dire à un réalisateur: "Charpentier est loin d'être en mauvaise "vote"!"

\* \* \*

Si j'étais artiste!

Si j'étais artiste — au micro, ou à la scène — j'arriverais toujours à temps aux répétitions; j'exigerais toujours d'avoir mon texte au moins une journée avant l'émission, ou avant la répétition; j'étudierais mon texte; je le marquerais;

j'y soulignerais les entrées et les sorties au micro ou ailleurs — bref j'accomplirais un travail consciencieux, et à la fin de la semaine j'irais toucher mon cachet, persuadé que si je n'ai pas été la vedette de l'émission ou du spectacle, du moins j'ai fait tout mon possible!

\* \* \*

La Comédie de Montréal

La Comédie de Montréal qui nous donne des spectacles merveilleux, depuis sa fondation, nous promet des surprises qui, c'est le temps de le dire, auront "bon air", cet été. Il est en effet question que MM. Provost et L'Anglais transportent leurs pénates en plein air, et offrent au public qui n'aura plus le loisir de se balader en automobile, à cause du rationnement de l'essence, des pièces à prix populaires. Voilà une initiative qui devrait rencontrer l'encouragement du public qui a répondu si généreusement aux efforts des grands responsables de la renaissance du théâtre français dans la Province de Québec!

\* \* \*

Alain Gravel

Alain Gravel est bon annonceur. C'est un fait. L'an dernier, les lecteurs de "Radiomonde" l'ont prouvé en lui décernant la palme du meilleur annonceur.

Je m'en voudrais toutefois de ne pas souligner, que depuis ce temps, Gravel ne s'est pas assis sur ses lauriers. Il a continué à bien tra-

vaille sur toutes les émissions qu'on a bien voulu lui confier. Notamment au Café-Concert Kraft et au Radio-Théâtre Lux français, où il s'est acquis une réputation tout à fait enviable.

La flagornerie est méprisante et je tiens à vous dire, que l'Entremetteur n'a jamais rien eu du flagorneur! In other words: he means it!

\* \* \*

Y a faire et faire!

A la dernière du Café-Concert Kraft, Sita Riddez et Jacques Auger présentaient un extrait de l'"Insoumise" qui doit faire le plat d'une des représentations de la Comédie de Montréal, à l'occasion du Festival du Printemps. A la répétition, comme Auger et Riddez étaient pressés, Paul L'Anglais les fit répéter à part pour leur per-

mettre de se sauver au plus tôt. Or, quand vint la générale, Riddez et Auger partis, il fallut confier leur rôle, pour le besoin du minutage, à Alain Gravel et Fred Barry.

Il fallait entendre ces deux "oiseaux" se déclamer cette scène plutôt sentimentale. Mais le clou, je devrais dire le mot de la fin, c'est Barry qui l'a eu! Fabienne, interprétée pour la circonstance par Barry parlait en ces termes à Fazil (Alain Gravel-le)...

"Regarde-les, Fazil, les lampes rouges... rouges comme l'aurore et comme le sang... rouges comme les signaux qui là-bas en Europe, indiquent le danger... Ah! Fazil! Fazil! Fazil!"

Alors Barry de dire en folie: "Fais-y, Fais-y... mais fais-y donc quelque chose!"

L'ENTREMETTEUR

La délicieuse SIMONE SIMON à Montréal



SIMONE SIMON, la grande "tiste du théâtre et du cinéma français et américain qui vient à Montréal pour jouer au théâtre Lux, à CKAC et à La Comédie de Montréal, où elle interprétera le rôle de Pernelle de "Les Jours Heureux", au Monument National, au Palais Montcalm, à Québec, et au théâtre Capitol, des Trois-Rivières.

AVIS AUX PARTICIPANTS DU

### CONCOURS ANNUEL 1942: 12 MAI



CIÉ DE TABAC TERREBONNE

Apportez vos cartes dès maintenant et rendez-vous compte des 200 beaux prix à gagner. Prévenez l'encombrement et évitez le danger de perdre vos points. Après le 12 mai 1942, une nouvelle série de coupons numérotés annulera toutes les cartes précédentes, les spéciales exceptées.

Les certificats restent valables.  
5100 Papineau, Montréal.  
AM. 0470  
41, Du Dépôt, Sherbrooke,  
Tél.: 736.

# Potimons

avec Odette OLIGNY

Une belle nouvelle, n'est-ce pas, que la venue de Simone Simon ? On pourra tout de même dire que grâce au Radio-Théâtre Lux, on aura vu cette année, plus d'une vedette étrangère, à part de tous les grands artistes de chez-nous qui ont paru à cette émission.

Té, comme tout le monde, je suis allée voir "Marius"... Et qu'il était bien, Ovide Légaré, dans le rôle de César... Il a eu des coups de gueule boufre ! qui lui aurait enviés Raimu !...

La délicieuse et si gracieuse Mimi d'Estée faisait une bien touchante Fanny et son cri de la fin, ce "Marius", désespéré, était poignant de vérité...

André Treich, qui prend tous les accents a fait un Marius jeune et aimable... Et comme il s'est laissé entortiller par le Piquoiseau d'Armand Leguet !...

Il faut tous les citer : le Panisse d'Henri Poitras, l'Honorine de Mme Jeanne Maubourg, le M. Brun, de Paul Vermet, l'Escartefigue d'Arthur Lefebvre, tous, sans exception...

Dans le rôle du jeune chauffeur du "Ferry-boîte" Alfred Brunet fut aussi excellent. Ce jeune artiste, aussi versatile à la scène qu'à la radio, a certainement un bel avenir devant lui.

Il appert tout de même ceci : c'est que le jour où on voudra monter "Marius", "Fanny" et "César", on saura, à coup sûr, où prendre les interprètes... Et je souhaite que ce soit la saison prochaine, car vrai, on s'en languit, de Marius...

Et puis, il va y avoir les "Jours Heureux"... Simone Simon et Albert Duquesne tiendront respectivement les rôles de Pernelle et de Michel, l'aviateur... Ne manquez pas un pareil spectacle...

Pierre Dagenais, que son rôle de M. Balthazar a mené à la grande vedette va reprendre le rôle d'Olivier; René Chaput, pataud à souhait, comme un jeune oursin aux pattes trop larges va reprendre celui de Bernard; Olivette Thibault

jouera Marianne et Huguette Oligny sera de nouveau la grande soeur Francine, la raisonnable et la seule, en définitive, qui aimait vraiment le bel aviateur...

Cette pièce est un vrai chef-d'oeuvre. Espérons que le public en comprendra toute la fraîcheur.

Dernièrement, j'ai rencontré Nicolas Massue, splendide dans son uniforme d'aviateur... Les artistes aussi savent faire leur devoir.

Il y a bien, parmi eux, quelques petits pro-nazis qui s'en flattent, mais ils sont un ou deux, tandis que les autres sont légion.

Jacques Demers a bien présenté son programme "Si nous rêvions"... La formule en est bonne, quoique se rapprochant de celle qui a fait le succès du "Vagabond qui chante". Jacques a bien choisi ses morceaux, et pour un premier programme, c'était plaisant à entendre.

Dans son cajoli à bruits et sons, à la Palestre, Guy Baudry prend régulièrement un bain turc... Ou, si vous préférez, il cuit régulièrement dans son jus... Et dire que cela ne le fait pas maigrir !...

Jacques Liénard-Boisjoli est un fervent admirateur de Lys Gauty. Dernièrement, il m'a apporté pour le jouer à mon programme "Entre vous et moi" un disque de cette artiste qui n'est pas dans la discothèque... C'est gentil, n'est-ce pas ?

L'Ouvreuse a beau avoir de l'imagination et Séverin Moisse peut être un colosse, mais qu'ils n'essaient pas de nous faire croire, à eux deux, que même à 18 ans, Séverin faisait mieux que soulever le piano avec ses genoux !...

La question des piéros est définitivement réglée entre Jacques Catudal et moi. N'en parlons plus !...

Flavius Daniel est revenu de son séjour au camp militaire. Et même en pleine rue Ste-Catherine, il vous avait un petit air martial !...

André Daveluy m'a promis que cette semaine, on allait manger du poisson !... Quant à Louis Leprohon, aux alentours de cinq heures du soir, vendredi, il comptait les heures qui l'éloignaient du temps béni où il allait partir pour de merveilleux exploits nautiques et pécha-toires.

En mettant le pied dans un trou, (le trottoir est si bien entretenu) l'autre jour, en pleine rue Ste-Catherine, dans l'ouest, pourtant, ma chère ! j'ai pris une de ces pelles !... Résultat : une paire de bas chez l'yabe, trois boutons de sautés à ma robe, mon verre de montre cassé, et... l'émotion que cette chute spectaculaire a donnée à une vieille dame qui me suivait et qui en a lâché un cri !... Vrai, j'ai dû avoir l'air fin !...

Heureusement, il n'y avait pas un seul copain de la radio en vue. Sans cela... Quelle perte de prestige, ladies and gentlemen ! ! !...

Mais quand, le lendemain, j'ai conté cela à Mlle Paulette Cloutier



VALDOMBRE, auteur d'"Un Homme et son Pêché" et de "Monsieur Balthazar", dans son cabinet de travail à Sainte-Adèle — (Photo Beaudry).

et Béatrice Parenteau, elles m'ont plainte, comme doivent le faire des jeunes filles bien élevées. Mais en elles-mêmes, elles se représentaient la scène et ce qu'elles pouvaient rigoler !...

Il me semble, tout en écrivant cela, entendre Mlle Cloutier protester... Pourtant...

Après tout, pourquoi ne pas rigoler... Il n'y a que mes bas et mon verre de montre de défunts !...

Louis Bélanger m'a donné la preuve que le style de Phil. Lauzon était tout ce qu'il y avait de plus épistolaire. Je propose, dans quelques années, de publier, in extenso,

la correspondance amicale du grand Phil... La langue française s'enrichira de plusieurs néologismes sonores et très imagés.

Bon... Alors, à la semaine prochaine.

Dernier heure. — Il y a eu du poisson !



Un excellent apéritif parce qu'il est **SEC**  
Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est **LÉGER**

**LA LAGER**  
**Frontenac**  
*Bleue*

**LE CHARME D'UNE JEUNE MARIÉE**  
DEPUIS DE SA CORSETIERE

Brassières  
"A'LURE"  
ou  
"Alphabet"  
CORSETS  
"LE GANT"  
ou  
"Nature's Rival"

AUSSI  
Assortiment complet de  
bandes médicales  
"CAMP SUPPORT"

Ordonnances de médecins  
remplies fidèlement.

**Mme J.-A. Bouré**  
Exercice corsetière diplômée  
7153 ST-DENIS TA. 2717  
Angle Jean-Talon Montréal.

# CHEZ MARIA

Je sors du néant, ou plutôt du blackout.

A tâtons je pousse une porte et m'empêtre dans les replis d'un immense rideau noir.

De la lumière enfin et, montant du sous-sol, des rires et une chanson.

"Un fiacre allait trotinant,  
Jaune avec un cocher blanc

Tant de mains ont fait tourner le disque sans se préoccuper de renouveler l'aiguille, que Jean Sablon souffre de laryngite.

C'est un petit café de cinq mètres sur six, dans un caveau de la rue Oxford. De Londres en guerre, c'est à la fois l'un des endroits les plus sympathiques et les plus pittoresques. La patronne est belge, la serveuse hollandaise et la clientèle alliée. C'est dire que la fumée, qui rivalise d'intensité avec le brouillard de l'extérieur, est nettement internationale. Le bleu "air force", le kaki et le bleu marine dominant et font faire, au gris ou au brun du complet veston, figure de parent pauvre.

S'approcher du bar est une opération stratégique laborieuse.

Sur le haut des manches, à deux centimètres des épaules, des mots se détachent, noms de pays en guerre: "Belgium", "France", "Norway", "Canada", "Netherlands", "Poland", "U.S.A.". Or n'y trouve pas les vingt-six nations du pacte de Washington, mais presque. Sur les poitrines, des ailes. Les aviateurs sont en majorité.

"Sur le pont d'Avignon,  
On y danse, on y danse

Un autre disque de Sablon. C'est une petite Anglaise, blonde, mignonne et un peu pâle, qui a remis en branle le phonographe asthmatique. Elle ne comprend pas un mot

de français, avoue-t-elle, mais elle adore les chansons de France.

...Pourquoi?  
...Well, because Marcel likes them! Isn't that enough?

Aimer les choses uniquement parce qu'elles plaisent à l'élu! Les femmes sont donc les mêmes sous toutes les latitudes?

Marcel, c'est un Liégeois si jeune, si rose, qu'on est surpris de le trouver là, loin des bancs du collège. Sur sa poitrine, deux ailes flamboyantes et le ruban noir et blanc du Distinguished Flying Cross.

...Vous savez, me dit un copain, il n'a l'air de rien le gosse, mais il a deux loches à son tableau!

...La guerre des enfants! soupire un vieux.

...Alors quoi, Maria, rien à boire?

...Tu peux pas attendre comme les autres, non!

...Maria! Et ces moules parquées?

...Donne-moi le temps de les ouvrir hein, s'il-vous-plait!

Car Maria tutoie tout le monde dans le plus pur accent de ces Marolles luxelloises où, de tout temps, cordialité et familiarité ont été synonymes.

...Si tu crois, me dit-elle, que c'est facile de servir des lascars pareils, tu n'as qu'à une fois essayer! Ouie, ouie, ouie. La cuisine c'est juste le contraire des autos: quand on va vite c'est pas bon, tu sais!

Et drapée dans la dignité de son tablier blanc, elle retourne à ses fourneaux.

La grande spécialité de la maison c'est les moules et les frites, arrosées de... ce qu'il y a. Dans Londres 1942, les vins deviennent difficiles à trouver et la bière ne s'obtient qu'en quantités limitées. Ce soir il y a du vin blanc, demain il n'y aura rien du tout. Que voulez-vous? C'est la guerre.

A une petite table, dans le coin le plus éloigné du bar, un pilote canadien-français et un sergent artiller belge font gallement l'assaut d'une jolie brune. Qui l'emportera? le prestige des ailes ou le bagout du Bruxellois? L'aviateur est plus grand, plus beau.

"Mais la servante est rousse,  
Son jupon se retroussé..."

Lys Gauty a détrôné Jean Sablon mais la laryngite subsiste.

Deux Américains jouent l'apéritif aux "darts" et rivalisent de maladresse. Un capitaine hollandais et un lieutenant de vaisseau français poursuivent avec persévérance une conversation laborieuse où le geste supplée souvent à la parole. Heureusement qu'il y a là un caporal anversois qui peut leur servir d'interprète dans les moments critiques.

Un major d'aviation n'est pas content:

...Voyons, Maria, qu'est-ce que ça veut dire? Ça fait une heure que j'attends!

...Voyons, voyons! Tu es si pressé? T'en fais pas, tu sais, tu arriveras à l'armistice en même temps que les autres!

Désarmé, le major se résigne. Plus loin aussi, à la petite table du fond, il y a de la désignation dans l'air. La position des chaises a un peu varié et aussi celle des épaules. Le pilote canadien vole vers la victoire et, souriant l'artilleur belge s'est tu.

"Mais la servante est rousse,  
Son jupon se retroussé..."

Je remonte l'escalier, je cherche et trouve l'ouverture du rideau et je me replonge dans les embûches multiples de l'occultation et du brouillard.

Pourvu, maintenant, que je trouve un taxi.

Edouard BAUDRY



Ma chérie,

S'il fallait que plus tard, beaucoup plus tard, dans des années et des années, notre tendresse s'envola; s'il fallait que nos coeurs s'habituent petit à petit à notre grand bonheur, et s'y habituent si bien, et s'y habituent si complètement, qu'il en vienne à s'embler une chose toute naturelle, une chose que nous aurions toujours connue, une chose à laquelle de tout temps nous avons droit; s'il fallait que plus tard, beaucoup plus tard, le bonheur parvienne à nous dessécher l'âme à ce point, alors je partirai.

Pas pour bien longtemps, n'ais pas peur, pour quelques jours, une semaine, et là je t'écrirai des vers, et là je t'écrirai des lettres; je retrouverai l'ancienne foi en évoquant les anciens mots, et reprendrai ma vieille plume, je reprendrai mon jeune coeur.

Et toi de ton côté tu seras rajeunie par l'ancienne attente du courrier quotidien et tu liiras mes vers, tu souriras peut-être, mais tu comprendras alors que tu m'aimes toujours, comme j'aurai compris durant ma courte solitude que je n'ai jamais cessé de t'aimer.

Nous reprendrons notre route en nous serrant plus fort la main, avec présents à la mémoire tous les chers mots de nos vingt ans.

JEAN

## Succès du Théâtre-Saynètes

Lundi soir dernier, à la Palestre Nationale, l'un des plus brillantes filiales de la Société du Bon Parler français, le Théâtre-Saynètes, donnait son premier spectacle de l'année. Mlle Eva Dupuis, directrice de cette florissante école de diction, peut se flatter du succès de ses élèves. Le président général du Bon Parler français, M. Jules Massé, présidait. Le chant, les saynètes, une opérette enfantine, des récitations choisies, des danses variées, composaient le programme de cette fête de la beauté... Ce régal de littérature juvénile était destiné aux nombreux élèves de Mlle Dupuis et à leurs parents.

Le succès du Théâtre-Saynètes, généreusement applaudi par l'auditoire de lundi, représente un travail considérable si l'on songe que les exécutants étaient de jeunes enfants. Quelques-uns n'avaient pas plus de deux ou trois ans.



Le prince FAZIL (Jacques Auger) habillé à l'europpéenne cause avec sa femme, la parisienne FABIENNE (Sita Riddez), au cours d'une scène de l'"INSOUMISE", comédie dramatique de Pierre Frondaio que la Comédie de Montréal présente au Monument National, les 7, 8, 9, 10 mai.

Le public a admiré, par exemple, l'assurance et l'excellente mémoire des petits chanteurs de trois à cinq ans de Mlle Jeanne Beaulne. Rien, pas même les applaudissements prolongés ne peut leur faire perdre leur admirable et amusante contenance. On peut se demander s'il ne faut pas, dès cet âge, combattre le trac en affrontant ausis tôt le feu de la rampe! Que d'orateurs seraient heureux de sentir leur timidité et leur gêne si légères.

Jeunes diseurs et diseuses ne se firent pas moins remarquer. Des représentations artistiques comme celle du Théâtre-Saynètes constituent le plus convainquant des plaidoyers en faveur de la belle diction et du bon parler chez les enfants. Ceux-ci s'ouvrent l'esprit aux vérités de leur âge, en même temps qu'ils se forment l'oreille aux douces sonorités et au rythme discret de notre langue.

Quand nous regardons de près nos carences et nos lacunes, dans le domaine de l'art et de la beauté, quand nous constatons notre indifférence à l'égard de la poésie, en général, et envers nos poètes canadiens, nous mes heureux qu'une artiste comme Mlle Eva Dupuis, directrice à vie de la Société du Bon Parler français, s'évertue et réussisse à faire pénétrer un peu

de radieuse poésie dans l'âme et dans la vie de nos enfants. Puis à l'heure, actuelle, n'est-ce pas aux enfants, à la femme et aux artistes d'assurer le ravitaillement moral de notre société inquiète et si malade!

Un excellent quatuor apportait une note professionnelle à l'harmonie de cette magnifique soirée d'éducation esthétique. Les enfants et leurs parents ont rendu, ce soir-là, hommage au bon parler national et à la belle diction française. Il convient donc de féliciter chaleureusement Mlle Dupuis et ses collaboratrices, de son premier succès de l'année et de lui en souhaiter d'autres.

MADAME EST SERVIE

**MENU**  
spécial pour  
Repas de Noces  
Banquets, etc.  
Déjeûns, Thés, etc.  
Garçons en uniforme  
pour assurer la perfection du service.  
Location de vaisselle.  
Tables et chaises.

**WILFRID ROCHON**  
TRAITEUR  
1704 Sanguiet, Montréal.  
TÉL. L.A. 3527.

"RADIO-THÉÂTRE LUX FRANCAIS"

**JEUDI SOIR**  
**SIMONNE SIMON**  
DANS  
**"FROUFROU"**  
sous la direction de  
**PAUL L'ANGLAIS**

**9 HRS P.M. CKAC CHRC**

Abonnez-vous à.....

**RADIOMONDE**

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

**TARIF**

52 numéros	\$2.00
26 "	1.00
13 "	50¢
6 "	30¢

NB. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour.....numéros, à partir de.....

Signé .....

**JOY**  
Nettoyeurs - Teinturiers

Habits ou Pardessus d'hommes

**69¢**

Tout article complètement assuré

**AMHERST 1163**

ROBES UNIES  
49¢  
3 pour 1.25

# En écoutant les postes de la Province

## Rimouski

Parce que vous n'avez pas entendu parler de nous depuis longtemps, n'allez pas croire que les tempêtes de neige du Bas St-Laurent nous ont ensevelis, au point que seule, l'antenne solitaire des grèves du Sacré-Coeur, émerge comme un dernier vestige de CJBR. Nous sommes bien vivants et surtout bien actifs, comme en témoigne la nomenclature suivante de quelques-unes des émissions réalisées à nos studios.

Notons tout d'abord: une série de 20 programmes d'amateurs, destinée à favoriser les talents locaux. "Le drame à la radio": 30 minutes de théâtre, diffusés tous les lundis soir.

"Le théâtre sur les ondes": 30 minutes de comédie, qui a débuté par "Le mystère de Jeanotville", écrit par Jean Blanchet.

"Mélodies et poèmes: un programme de récitations, extraites des oeuvres des principaux poètes du 19e et 20e siècles. Les diseurs: Téles. Gareau, Guy Ross, Raymond Laplante, Mimi Desrosiers et Mme Adalbert Gagnon. A l'orgue: Phil Savage.

"Les oeuvres de l'abbé Raiche": Relations de voyage, pensées, entretiens familiaux, écrits dans un style vivant et très personnel. Diseuse: Mme Marguerite Morin-Paré. "Un quart d'heure avec Charles Péguy": une série de huit émissions, en compagnie du grand poète et penseur français. Diseur: Raymond Laplante.

Plusieurs programmes diffusés de l'extérieur. Notons: "Devinez": populaire quizz, avec Gatién Cartier. Le professeur Etoc, qui a mis à l'épreuve l'érudition et la culture de concurrents choisis avec soin par Me Fiset.

"L'heure populaire des soldats": sous la direction du Major Pineault et de Téles. Gareau, irradiée du camp 55.

"Un grand programme de circonstance": à l'occasion de l'armistice, diffusé également du 55.

De plus, plusieurs artistes du poste ont fourni leur collaboration la plus entière à différentes soirées en faveur du recrutement et de l'emprunt de la Victoire.

Il convient de noter aussi une revue de fin d'année, présentée de la scène du théâtre Cartier, par la maison Anselme Côté et Fils. Deux récitals d'orgue ont été exécutés de la Cathédrale de Rimouski, par Georges Lindsay et Roch Langlois. Ce dernier s'est fait entendre également au piano, chaque jeudi soir durant plus d'un mois.

Il ne faudrait pas passer sous silence, l'irradiation de la Messe de Minuit de la cathédrale, avec commentaires par Téles. Gareau; ainsi que la diffusion des sermons du Carême, prêchés par son Excellence Mgr Georges Courchènes.

Des causeries ont aussi été prononcées sur différents sujets. Notons les cours d'histoire du Chanoine Alphonse Fortin, licencié es-lettres de l'Université de Paris; la conservation de nos forêts, par M. Jean-Baptiste Côté; l'action catholique, par M. l'abbé Théodule Desrosiers, etc., etc... Les différents mouvements spécialisés du diocèse ont offert aux auditeurs plusieurs émissions d'intérêt varié. L'École d'agriculture a aussi présenté à l'intention des agriculteurs, quelques émissions éducatives.

Parmi les émissions régulières de CJBR, on compte plusieurs récitals de chant, mettant en vedette les artistes suivants: Mimi Avril, Rita Martin, Jeanne Roy, Mme Laroque, Mme Rita Roy, le sergent

J. A. Morin et les soldats Jean-Marc Tremblay et Gérard Brisson. LES MELODIES DU SOIR, avec Phil Savage à l'orgue. Ce dernier accompagne la plupart des artistes de CJBR et donne un quart d'heure de piano populaire chaque semaine. A Guy Ross, nous devons les "Savants en herbe", commandité par la Cie Hervay Remedies. Un questionnaire des plus intéressants composé de questions envoyées par les élèves des écoles de l'extérieur, auxquelles doivent répondre les élèves de Rimouski, présents aux studios.

Terminons avec "Fière jeunesse", un sketch écrit par Claude Avro, et réalisé par Jean Suis, commandité par Canadian Westinghouse.

## Sherbrooke

### SUR LES ONDES DE LA VILLE-ELECTRIQUE

Après un long hiver, passé dans le repos et la quiétude, Oeil-de-Lynx, avec la chaleur, vient de se réveiller pour vous apporter quelques nouvelles de CHLT, la Voix des Cantons de l'Est, à Sherbrooke.

Nous lisons dans le Courrier de "Radiomonde" qu'un dénommé "Ouf G. Fini" s'informe si Yvon Blais est l'annonceur attiré des "Amours de Ti Jos"? A mon avis, "Ouf" n'écoute pas souvent la radio; car, Yvon est revenu au pays depuis bientôt six mois et annonce à cœur joie nos programmes favoris: "Le Carrousel de la Gaïeté"; "Dansons"; "La Gaïeté Règne"; "Les Chansons Illustrées". Yvon me dit qu'il ne regrette aucunement son passage dans la métropole.

De ces temps-ci les ondes de CHLT sont chargées à capacité de mystère. Notre chanteur mystérieux, Robert l'Herbier n'est-il pas devenu en effet le barde des Cantons de l'Est! Cependant, il va falloir absolument faire quelque chose pour lui... Lorsque vient l'heure de ses programmes, il ne trouve plus de place dans le studio. Car, tour à tour la brune, la blonde et la rousse se partagent ses affections. O Jeunesse!

Avec l'été, les grands concours aériens d'avions de papier vont recommencer. Tous les jours, à l'heure du thé, les annonceurs faisaient voler qui leurs Hurricanes, qui leurs Spitfires, qui leur gros bombardiers... le perdant ayant le plaisir de payer les "cokes". Mais, cette année, avec les restrictions de tous genres, ce sera l'année du grand dérangement... restrictions sur les "cokes"... restrictions sur le papier... Il faudra bien diminuer les envolées de 331-3 p.c.

Plusieurs personnes se sont informées dernièrement de la santé de notre annonceur Jean-Paul "Butch" Lassonde. On sait que "Butch" souffrait d'un asthme aussi identificateur que des empreintes digitales. Nous sommes heureux d'annoncer que cela va beaucoup mieux. Maintenant il s'identifie avec une gentille ritournelle sur le timbre musical.

Notre opérateur-en-chef, Roméo Paquette vient de passer la plus belle semaine de sa vie... ne revient-il pas en effet de sa lune de miel. Je ne sais pas si dans l'émerveillement de cette semaine sans heures, notre ami a entendu les portes de fer se refermer sur lui. Désormais, il faudra qu'il suive, comme les autres dans le même cas, la petite maxime: "Regardez mais ne touchez pas".

Christine Mathurin, la junior des annonceurs de CHLT, entend des

cloches partout depuis quelque temps. C'est l'effervescence qui règne chez elle car elle va bientôt convoler en justes noces. C'est regrettable tout de même que les attractions de CHLT soient presque toutes des doubles mixtes qui ne varient plus.

Tous les vendredis soirs à 9 h. 15 p.m. nous avons toujours le plaisir d'entendre la jolie voix de Gilberte Labbé avec son vaste répertoire de chansonnettes françaises. Il faut dire aussi que Gilberte a des auditeurs fidèles. Oeil-de-Lynx au nom de l'auditoire invisible désire remercier cette artiste de se donner le trouble de venir de Richmond tous les vendredis pour le charmer de sa voix chaude de diseuse accomplie.

J'aimerais dire aussi un bon mot à Liliane (Lily) Labbé qui a fait ses débuts à la radio il n'y a pas très longtemps. Dans un autre genre que la chansonnette, elle connaît, j'en suis sûr, un franc succès.

Dimanche soir, je montai au poste faire petit tour quotidien en quête de potins... 8 h. 30 p.m. toutes les lumières étaient fermées. Je savais qu'il n'y avait pas d'exercice d'obscurcissement ce soir-là; alors, je me demandai si les Japonais, dans une grande poussée d'invasion, n'étaient pas venus à Sherbrooke. Puis je me mis à penser que c'était le soir où Boris Karloff était en vedette sur les ondes de CHLT dans l'émission Inner Sanctum Mystery du Blue Network. Yvon, pour faire les choses dans le grand genre, avait fermé toutes les lumières pour donner un cachet de mystère au programme.

Après cet effort surhumain, je crois que je vais maintenant reprendre mon repos interrompu mais je reviendrai la semaine prochaine avec d'autres potins.

OEIL-DE-LYNX

## Trois Rivières

Wilbray Dugré nous est revenu d'un voyage avec de nombreuses photographies des studios de la NBC et de la CBS. Il est fier de nous montrer ces magnifiques studios. Il est enchanté, il est demeuré ébahi devant ce modernisme extraordinaire. Il s'est aussi rendu dans la Métropole canadienne où il a visité notre "Radio-City Canadienne". Wilbray a goûté sa visite à Montréal. Il a serré "la patte" aux confrères d'antant: Marcel Marneau, annonceur à CHLP, Jacques Liénard Boisjoli, annonceur à CKAC, et Noël Gauvin, attaché à la Whitehall Broadcasting Limited. Will a réintégré son "chez lui" — nos studios après cette merveilleuse et mémorable tournée. Son retour aux Trois-Rivières s'est effectué par avion.

Roger Ellyson fait tout ce qui soit possible de ce temps-ci pour perdre de l'embonpoint. Depuis quelque temps, il se livre au patinage avec ardeur. Il fait le tour de la patinoire de l'Aréna Laviolette, en un clin d'oeil. Roger ne dort pas sur les patins. Il se dit en forme plus que jamais.

Où était Jean-Paul Pépin le soir du 19 mars dernier à l'heure où "Le dernier bulletin d'information" de CHLN dû être retardé de quelques minutes.

Ce soir, je suis en train de passer l'une après l'autre les horaires de notre poste — CHLN — et le poste de Syracuse — WSYR — et puis, je conclus que nos émissions groupent tous les genres de programmes que nous puissions désirer. Tout ce que nous rencontrons sur l'horaire de WSYR, nous l'avons à CHLN. D'abord, nous aussi nous présentons des bulletins de nouvelles toutes les heures; ce qui donne aux nombreux auditeurs l'occasion de se renseigner sur les plus récents développements de la situation mondiale. La direction de notre agence de nouvelles assure toutefois qu'il ne s'écoule que cinq minutes entre l'événement ou le mouvement se produisant sur le champ de bataille et l'émission de cette même nouvelle sur nos ondes. C'est donc vous dire que les changements apportés sur la scène mondiale n'ont pas de barbe lorsqu'ils sont communiqués aux auditeurs assidus de CHLN. Dès l'ouverture de notre poste, un bulletin de nouvelles de cinq minutes — soit les grandes lignes des nouvelles de la nuit — est transmis de la salle de dépêches du journal "Le Nouvelliste". Une heure plus tard, un radio-journal détaillant tous les événements de la nuit, est donné par les journalistes d'expérience — Jean-Marie Fortier et Jean-Paul Pépin. Quatre émissions de nouvelles de quinze minutes sont radiodiffusées à 9.15 et 11.45 a.m., et 6.15 et 10.00 p.m. En plus, des bulletins courts et condensés sont diffusés sur les ondes de la Voix de la Mauricie toutes les heures, comme nous vous le disions plus haut.

Nos spikerines — Jeannette Bourque et Pauline Demers — toutes deux douées de grands talents — donnent à leurs fidèles auditrices — au cours des émissions réservées aux dames — de nombreux et précieux conseils. La facture de leurs émissions est recherchée et goûtée de toutes.

JEAN-JUGE

### Dans le harem aux jolies houris



Brisé par le départ de sa femme, le prince FAZIL, (Jacque Auger) cherche à se divertir dans son harem. Son cœur n'est pas là. Il a suivi Fabienne, la Parisienne que Fazil avait épousée et qui s'est enfuie. C'est une scène de l'"INSOUMISE", pièce que la Comédie de Montréal présente au Monument National.

# D'une scène à l'autre

Chronique théâtrale

par René-O. BOIVIN

## C'est contre les mercantis de la culture française que nous en avons, mademoiselle!

Je reçois d'une lectrice, Mlle Liette Laval, une lettre particulièrement intéressante, d'abord par le point de vue qu'elle soutient et aussi pour l'opportunité qu'elle m'offre d'éclaircir un point de la lutte de "Radiomonde", contre l'invasion menaçante de nos scènes et micros par des artistes étrangers, d'expression française.

"Laissez-moi vous dire que vous y allez un peu fort, en prêchant contre la venue des Français au Canada", écrit cette dame, je suppose, charmante. "Vous donnez à cette venue le nom d'immigration. Je trouve que ce mot ne convient pas du tout. Les Français étant nos frères, il n'est donc pas du tout question qu'on les reçoive en parfaits étrangers. Vous devriez plutôt vous mettre en garde contre l'immigration anglaise ou américaine ou autre; qui, celles-là ne peuvent non seulement nuire à la carrière théâtrale, mais surtout nous enlever ce que nous avons de plus cher, après notre religion, je dis bien notre langue. (...)

"Vous oubliez, sans doute, que nous sommes Français. Que le mot "Canadien français" est un mot composé, par conséquent, il ne serait pas complet sans le mot français. Alors ne l'oublions pas, ce mot, et n'oublions pas surtout, et avant tout, que la FRANCE est notre mère; une mère que l'on doit aimer et respecter malgré tout. Que diriez-vous d'être mal reçu, lors d'un voyage en France; vous seriez sans doute tout scandalisé, car vous croyez peut-être que tout nous est dû, à nous, et que c'est bien naturel que nous, nous ne soyons pas hospitaliers. Voyons, est-ce logique de ne pas aimer notre frère, de ne pas rechercher sa présence, en toute occasion?"

"Car les Français nous apportent non seulement la culture et la littérature qui nous sont nécessaires, mais ils nous aident à conserver notre langue, bien auquel nous devons tous tenir comme Canadiens français."

"Tandis que les Anglais et les Américains cherchent à nous angliciser et à nous américaniser. Ce qui serait horrible pour un peuple qui avait comme ancêtres, des HEROS FRANÇAIS, pour un peuple dont les droits ont été si bien défendus par les premiers grands Canadiens français. (...) Les artistes français, loin de faire du tort à nos Canadiens français leur donneront au contraire, leur culture et leur talent, qui sont loin d'être inconsidérables!" (Voici un "inconsidérable" qui me donne la sueur!)

Dégainons un peu cette lettre de son éloquence patriotarde et de sa sentimentalité "jeune-fille" pour n'en considérer que le fond. En résumé, Mlle Laval s'insurge contre mes arguments pour combattre l'infiltration en masse des étrangers, pendant et après la guerre, sur nos scènes. Elle croit, surtout, que je ne vois pas l'importance de la culture française dans notre pays, éloigné du centre de cette culture. Mlle Laval, je crois, déplace singulièrement la question.

Je suis le premier, "Radiomonde" est le premier, à reconnaître l'importance de la culture française. C'est pourquoi, nous avons, dans chaque article sur ce sujet, insisté sur le fait que nous accueillerons avec joie des artistes étrangers de

valeur; qui viendront nous donner de nouvelles vues sur l'art dramatique; qui nous apporteront des leçons de diction et d'interprétation. Qu'un Boyer, qu'un Francen, qu'une Gaby Morlay, que des interprètes de qualité viennent donner spectacle pour une semaine ou deux, nous applaudirons des deux mains d'abord pour le plaisir intellectuel qu'ils nous donneront et ensuite pour leur apport au développement culturel des nôtres!

Par amour de la culture française, nous ne voulons pas accepter que des cabotins, des troisièmes ou quatrièmes rôles, au nom de cette culture qu'ils n'ont pas et qu'ils ne savent pas desservir, viennent ici s'implanter au théâtre ou à la radio pour prendre la place de nos propres Canadiens qui se sont voués à l'art dramatique et qui ont le droit d'attendre la préférence chez eux, lorsqu'on distribue des rôles qu'ils sont capables de tenir. Oui, bienvenue aux véritables artistes français. Ceux-ci ont assez de valeur pour n'avoir pas à venir essayer de s'implanter dans un pays accueillant pour chercher à truster la pitance des indigènes.

Nous n'avons que faire cependant des cabots qui viendront, ici, s'embusquer, se goberger et se moquer du pauvre "canaque", tout en s'accumulant une petite fortune qu'après la guerre ou lorsque la situation économique se sera stabilisée en Europe, ils iront dépenser gentiment outre-mer en se payant la bobine de ces bonnes gens du Canada. Ceux-ci sont les pique-assiettes perpétuels, qui ont du bagout mais dont on cherche le talent. Voilà, mademoiselle Laval, c'est contre ces faux prêtres de la culture française que nous en avons, puisque comme vous, nous portons celle-ci à la hauteur d'une religion.

René-O. BOIVIN

Le caveau présente

### "Les plus beaux yeux du monde"

"...sont ceux qui ne voient point" a dit Jean Sarment. Cependant, combien de Canadiens français auraient les plus beaux yeux du monde s'ils consentaient seulement à voir les qualités de leurs compatriotes.

La curiosité (peut-être pas trop sympathique si on tient compte de la jalousie, notre travers national) de juger à l'oeuvre la directrice artistique (surveillante au deuxième) et le jeune premier (fils du Patron) rendait le public fonctionnaire exigeant... Mais les artistes du Caveau furent à la hauteur de leur réputation et ne nous ont pas déçus. Exception faite de quelques auditeurs ne prisant pas ce genre de pièce psychologique et jugeant sévèrement certaines faiblesses. La voix trop basse d'Arthur; le dialogue entre ce dernier et Napoléon, bien long au 3ème; la brève apparition de Jean-Pierre 4 ans, Raymond St-Jacques, un amour de bambin qu'on désirait entendre... mais en général l'opinion fut favorable et rares sont les personnes qui regretteront leur soirée à l'instauré, malgré la température de juillet en avril.

Mlle Florence Castonguay dont l'éloge n'est plus à faire, fut une Lucie exprimant toute la gamme des sentiments; Thérèse Mat (Clémentine) la bonne dévouée, au franc parler; Paul Pelletier (Napoléon) jouant son rôle de poète bohème, enthousiaste, généreux, déshabillé avec un naturel parfait; Romuald Latreille (Arthur) un intellectuel nébuleux, romantique délaissant l'idéal pour le matériel; Albert Boucher l'original sans malice qui reçut des applaudissements dès son entrée en scène, tous contribuèrent au succès de la pièce en trois actes de Jean Sarment.

Mlle Laurette Paradis mérite nos plus chaleureuses félicitations. Les décors étaient du meilleur goût, la mise en scène élégante et nous lui devons, ainsi qu'aux interprètes travaillant sous sa direction, l'un des plus agréables souvenirs des manifestations françaises d'Ottawa. Myonne-Jeanne DUSSUREAULT

On jouera, le 12, le "Presbytère en Fleurs" au Sault-au-Récollet

Le comité de la salle paroissiale du Sault-au-Récollet donnera en

représentation "Le Presbytère en Fleurs", de Léopold Houllé, le mardi, 12, à 8 h. 30 du soir. M. le chanoine Longpré, curé de la paroisse, présidera.

La pièce sera interprétée par des amateurs de la petite scène à Montréal.

Il y aura concert aux entr'actes par des artistes connus de la radio.



Pour être bien coiffées, consultez  
**SALON**  
Juliette Pigeon  
PERMANENT  
à l'électricité  
et pads chimiques  
COIFFURES  
DE TOUS GENRES  
4505, rue Delormier, app. 8  
près Mont-Royal  
Téléphone: AMherst 8677

## Monument National

27  
et  
28  
MAI

SOIREE  
SPECTACLE  
CHOREGRAPHIQUE  
MERVEILLEUX

Maurice MORENOFF  
présente

"Le Petit Ballet"

(10e et 11e Editions)

60 Danseurs

Orchestre de 16 musiciens

Ballets originaux

Artistes lyriques

Pour location et informations  
STUDIO LACASSE-MORENOFF  
175 est, rue Sherbrooke

PL. 0800

## FESTIVAL DU PRINTEMPS

de la

Comédie de Montréal

Mat. 1er et 10 mai

JACQUES AUGER

et

SITA RIDDEZ

DANS

## "L'INSOUMISE"

Comédie-dramatique en trois actes de Pierre Frondaie

AVEC

MARTHE THIERRY — JAQUE CATELAIN — PAUL GURY  
PIERRETTE ALARIE — J.-R. COUTLEE — ETC.

Direction artistique: JEAN DESPREZ

14-16-17 mai, Mat. et soirée

SIMONE SIMON

DANS

## "Les Jours Heureux"

Comédie moderne en trois actes de Claude Henri Puget

AVEC

ALBERT DUQUESNE — OLIVETTE THIBAUT — PIERRE DAGENAIS  
(en représentations)

Direction artistique: BERNARD GOULET

Billets aux prix réguliers en vente au MONUMENT NATIONAL — PL. 64<sup>04</sup>

Les abonnés qui veulent retenir leurs sièges pour "La Dame de Chez Maxim's" et "Les Jours Heureux" doivent le faire immédiatement, parce que ces représentations sont hors série.

MARquette #9331 ALEX. JULIEN, prop.  
**HOTEL PLAZA Enregistrée**  
 446-48 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL, QUE.  
 Chambre \$1.50 et plus  
 Téléphone et eau courante dans chaque chambre.

**ROMÉO TONDI**  
 • Rembourreur - Ebéniste - Polisseur  
 • Réparations - Ouvrage garanti  
 • Meubles sur commande  
 • Décorations d'intérieurs  
 4156 RUE SAINT-DENIS BELair 2717



**Echos, potins et commentaires**

"Radiomonde est à la page  
 Et dans les pages de  
 [Radiomonde...]"

Tous nos amis lecteurs et lectrices connaissent la jolie petite chanson! Eh bien, on dit que, par inadvertance, je l'ai fait mentir la semaine dernière. Je n'étais pas à la page. Je déclare tout de suite que ce n'est pas essentiellement de ma faute; les événements de la vie se déroulent si vite en ce moment. Cependant, il me faut confesser aux jeunes filles qui rêvent... des annonceurs de la radio que Roger Gagnon ne l'était déjà plus quand sa photographie était publiée à ce titre dans notre dernière édition. La belle voix grave et sonore qui le remplace a nom: Pierre Bertrand (pas Pit). Meilleurs souhaits de succès à M. Bertrand!

On dit que le préposé à la rédaction des continuités commerciales d'un poste de radio se sent joliment embarrassé, quand le patron lui transmet une lettre ainsi conçue: "Voulez-vous me passer (?) une petite annonce pour annoncer (sic) mon commerce. Vous trouverez les détails dans l'en-tête de ma lettre..." — Encore, faut-il avoir vu l'en-tête de ladite lettre, le papier commercial en question. Voici: Sur une première ligne au sommet du papier, vous lisez: "Propriétaire du célèbre liquide de condition INFALLIBLE de Sarrazin." Au centre de la page, suivez bien "Sarrazin & Frères, Limitée, le magasin le mieux assorti du comté de... Magasin général et Directeur de Funérailles. Embaumeur diplômé du Collège des Embaumeurs de la Puissance du Canada." Au bas, en caractères plus fins: "Hardes faites et marchandises de fantaisie pour dames et messieurs. Une spécialité: Machines à laver électriques (sic) radios, meubles de toutes sortes, horloges grand-pères (sic), etc..." — Et, ce n'est pas tout, de chaque côté de la feuille: "Épicerie, farine, grains, ferronneries, vaisselle, peintures, huiles, provisions en conserves et de toutes sortes, paille et foin pressés; marchandises sèches, matériaux de construction, madriers, charbon,

bardeaux, bois de pulpe et de chauffage, liqueurs douces, crème glacée, etc., etc..." Et l'on dit que les Canadiens français n'ont pas le sens du commerce! Et l'on parle de restrictions!

On dit qu'Albert Duberger, opérateur-technicien à CKCV, est devenu fort sceptique quant aux superstitions, à ses formules consacrées dont se repaissent en toutes circonstances les gens crédules. On lui avait beaucoup répété que du jour où il atteindrait l'âge correspondant à la date de son anniversaire de naissance, il n'aurait plus rien à redouter du Destin... du moins pour tout le terme de son "année chanceuse"; seulement, il n'avait pas prévu que Sa Majesté elle-même lui enverrait des souhaits à cette occasion-là... avec invitation à joindre les rangs de l'armée canadienne.

Jean Bender a été l'objet de la même politesse parait-il, mais le jeune poète indiscret... qui sait si bien parler à votre cœur, aurait le cœur très malade, d'après les médecins du Roi.

Le poste CHRC est fier d'annoncer que du 4 au 9 mai, ses fidèles auditeurs auront le plaisir de goûter une émission quotidienne d'un quart d'heure, consacrée aux mères canadiennes, et que les 10 et 11 mai, des programmes spéciaux d'importance, inspirés par la Fête des Mères, seront présentés par les réalisateurs... et les artistes de ce poste.

On dit que Claude Plamondon, aux fins de se montrer à la hauteur du titre de "réceptionnaire" que lui a octroyé l'autre jour un visiteur montréalais, ne marque aucune émission classique, il plonge dans les livres des regards avides et fureteurs, apprend des citations par cœur, etc... Bref, on ne reconnaît plus le gamin à la tête frisée qui, à CKCV, s'appliquait à rendre service aux opérateurs en devoir.

Pourquoi l'Ouvreuse persiste-t-elle à faire "convoler" les gens qui

voguent vers Cythère pour la première fois? Larousse ne spécifie-t-il pas que "convoler" signifie se remarier pour une deuxième ou une troisième fois?...

"Le Tourbillon" de CKCV a été irradié pour la dernière fois cette saison, la semaine dernière. Avec le retour de l'été, c'est naturel, il y aura moins de "grands programmes", mais nous goûterons plus souvent de jolies émissions musicales, telles: Cavalcade Musicale, de la Mélodie à l'Opérette, Cadence et Romances, etc... dont l'agencement est réalisé avec un goût parfait.

D'autre part, à CHRC, on nous annonce pour bientôt le retour sur les ondes des populaires concerts irradiés depuis la Terrasse Dufferin. Par raison d'économie, lesdits concerts avaient été suspendus pendant quelques années. CHRC compte parmi les dévoués instigateurs de la reprise de ces démonstrations de musique instrumentale, dont les échos de la falaise du Cap Diamant secondés par les puissants et célèbres haut-parleurs de CHRC rempliront les soirs tièdes de la belle saison.

Et l'on parle mariage dans les postes de la capitale. — Samedi matin, le 2 mai, M. Jacques Thivierge, réalisateur et publiciste français du poste CKRN de Rouyn, conduisait à l'autel Mlle Marcelle Gingras, de Québec. M. J.-N. Thivierge, gérant de CHRC, père du marié, qui avait été nommé "délégué" à une convention internationale du club Rotary, à Portland, Me, sa ville natale, a renoncé au voyage pour servir de témoin à son fils, et recevoir des parents venus d'outre-frontière pour la noce.

Lundi matin le 4 mai, nul doute que tout le personnel de CBV n'avait d'autres pensées que le couronnement de l'idylle née parmi eux entre Jacques Côté, maintenant annonceur à CBM, et Marcelle Côté, qui était sténo-dactylo au poste québécois de Radio-Canada. Nos vœux de bonheur accompagnent les jeunes époux!

Le 16 mai, ce sera au tour de Mme A. Fortier, réalisatrice de CHRC, de faire des noces, alors que sa fille Mimie unira sa destinée à celle de M. Jacques Bourdon, de Québec.

Puis, il y aura Françoise Laroche!

Pourtant, en plus du rituel "Here comes the bride", nous avons d'autres airs bien agréables dans la tête. Par exemple, plusieurs de ceux que nous a chantés Jacques Gérard, accompagné par Mlle Marie-Thérèse Paquin, artistes invités de l'Institut Canadien, dimanche dernier. Tous deux ont été chaleureusement applaudis par un auditoire plus nombreux qu'il ne l'a encore été cette saison à l'Institut, si je ne m'abuse... Yvette Guilbert a écrit: "Ce n'est pas le succès, c'est le talent qu'il faut pour durer." Ces deux brillants artistes témoignent sincèrement en faveur de la vérité de cette assertion. Pour notre plus grand plaisir à tous, ils durent et dureront avec talent et succès.

On m'en voudrait sûrement aussi de ne pas mentionner le plaisir tout

"... as-tu vu la magnifique montre Mercury que Marguerite a reçue... elle a gagné au concours hebdomadaire de RADIO-MONDE durant le programme

**Le Moulin de la Chanson**

Je commence dès cette semaine à concourir... c'est très facile... nous n'avons qu'à écouter la question posée par l'annonceur au cours du programme... à y répondre, en y joignant le coupon qui paraît au bas de cette page, et à le mettre à la poste avant le mardi soir, adressé à RADIO-MONDE, 1434 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal. Les lettres reçues sont mises dans une grande boîte et la première lettre tirée, contenant la réponse exacte, gagne le premier prix. Près de 100 personnes ont déjà gagné une de ces magnifiques montres... souhaitez-moi bonne chance!...

**Le "Moulin de la Chanson" est irradié**

QUEBEC      SAINTE-ANNE DE LA POCATIÈRE      QUEBEC

**CHRC CHGB CKCV**

JeuDis 11 h. 30      JeuDis Midi      JeuDis Midi 30

MONTREAL      QUEBEC

**CBF CBV**

Mercredis et Vendredis 11 h. 15 à 11 h. 30

HULL

**CKCH**

JeuDis 11 h. 45

RIMOUSKI

**CJBR**

JeuDis Midi 30

**GRATIS**

une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, couleur or jaune — ronde — pour dames et recourbée pour messieurs.

VALEUR \$37.50

SHERBROOKE      ROUYN      TROIS-RIVIERES

**CHLT CKRN CHLN**

JeuDis 11 hres      Vendredis 11 h. 45      JeuDis Midi - 45

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est .....

Adresse .....

**Québec aux écoutes**

Quelques-uns des plus importants programmes à Québec:

Dimanche	10.00 p.m.	Heure du Repos.
Lundi	9.00 p.m.	Québec s'Amuse.
Lundi - Vendredi	6.45 p.m.	Ovila Légaré et ses Boute en Train.
Mardi	9.00 p.m.	L'Ecole des Grands.
Mar - Jeu - Sam	6.45 p.m.	Le Soldat Bldoche.
Mercredi	9.30 p.m.	Le Ralliement du Rire.
JeuDi	8.00 p.m.	L'Heure Gaie.
Vendredi	9.00 p.m.	Les Amateurs de Chez-Nous.
Samedi	9.00 p.m.	Les Montagnards Laurentiens.

Ces programmes, naturellement, sont irradiés par

**CHRC**

Québec 800 kc.

# DE LA CAPITALE

spécial que nous avons éprouvé à l'audition de la part faite aux radiophiles, du Festival ou Gala du printemps. Et je suis certaine que pas une âme québécois n'est restée insensible, quand nous avons pu entendre les magnifiques interprétations de Raoul Jobin et Marthe Lapointe dans Roméo et Juliette. Chaque fois que nos talentueux concitoyens reviennent au micro, il nous garantissent des joies certaines, et bien de l'honneur par surcroît. Que le Destin leur rende le tout au centuple!

M. Jobin partant pour une longue tournée en Amérique du Sud, se fera d'abord entendre dans quelques villes de la province, Shawinigan-Falls, Chicoutimi, etc... si je suis bien informée... Quant à Marthe Lapointe, elle sera parmi nous toute la semaine du 11 mai... avec "VERTIGE" de Voyer. Il y aurait encore des révélations à faire, quant à la présentation de ce spectacle sans précédent, du 11 au 16 mai, au Palais Montcalm, à Québec... De toutes façons, pour être à la page, il ne faudra pas le manquer. Gaston Voyer a eu congé de ses patrons... Il commençait à voir le Vertige, disait-on pour le taquiner... ce qui signifie qu'il a beaucoup travaillé pour assurer un succès complet au spectacle qu'il a conçu et organisé de toutes pièces... Faisons-lui confiance! C'est un jeune de qui on parlera demain!

Mlle Gabrielle Bisson, contralto dramatique, fut la principale vedette d'un récital présenté au Collège de Jésus-Marie à Sillery, récemment. Nous aurons le plaisir de vous en reparler, dès la semaine prochaine.

Dans notre prochaine édition également, nous vous donnerons l'heure exacte d'un nouveau programme offert aux ménagères, dans l'avant-midi, transmis par CHRC. Ces émissions auxquelles participeront les plus brillantes vedettes dramatiques du théâtre radiophonique français seront réalisées et présentées dans un but patriotique.

Nos postes québécois prêteront aussi leurs ondes à la nouvelle campagne en faveur de la Croix-Rouge. A CHRC, les 4, 11 et 18 mai, des émissions d'une demi-heure, à 8 h. 30 de la soirée.

Cet annonceur de CBF qui promettait aux réformés de l'armée des allocations au lieu d'allocations a dû faire naître plus d'un sourire amer...

Et que dire de celui qui vous déclare... "Demain à la même heure... vous entendrez... Et immédiatement après, comme si de rien n'était..." Veuillez prendre note qu'à partir de demain, Le Courrier de Margot sera présenté à 10 h. 15 au lieu de 10 h. 45... Il est pour le moins un peu distrait.

Quel qualificatif trouverons-nous pour cet autre qui fait remarquer à ses correspondantes qu'elles ont été moins nombreuses ces derniers temps, sans doute parce que le "papier à toilette" au lieu de "papier à lettres" s'est égaré dans le déménagement... Il faut bien

reconnaître que ces tièdes et douces brises printanières qui nous taquinent depuis quelques jours sont néfastes aux annonceurs... Les pauvres!

Ces douces brises printanières signifient encore que plusieurs de nos artistes quitteront la ville pour aller en tournée. La troupe Fred Ratté qui a donné avec succès "Pas de prêtre entre toi et moi" de Pierre l'Ermite, ces jours derniers, sera du nombre.

Pierrette de Courval que je rencontrais tantôt, plus jolie que jamais, m'apprend également qu'avec un groupe intitulé "The Little Theater", elle aurait l'occasion de chanter dans plusieurs camps militaires de la région... Pierre comme la gentille Paulette, sa sœur, chante toujours avec succès; ces jeunes artistes ont beaucoup de charme et de personnalité.

Michèle Sylvain, soprano, et M. Hanson, violoniste, maintenant du Régiment des Voltigeurs, ont assuré un cachet tout particulier au programme Carrier & Goulet, cette semaine, Mme Fortier, réalisatrice de cette heure gaie, était très fière de ses deux artistes invités... que le public a chaudement applaudis.

Arsène Nadeau, chef ingénieur à CHRC, est présentement à Montréal. Il a été dépêché aux laboratoires Marconi pour jeter un dernier coup d'oeil sur la balance du matériel qu'on attend pour inaugurer solennellement le mille watts. C'est donc pour bientôt... Dès que je pourrai préciser, je ne manquerai pas de le faire... Sur ce, je vous laisse le bonjour, et vous dis amicalement: à la semaine prochaine!

## Boîte aux lettres

1—Vous me pardonnerez cette question un peu personnelle, mais on m'a déjà dit que vous écriviez autrefois en collaboration avec Valdombre sous le même pseudonyme

que la nouvelle chroniqueuse de l'Evenement-Journal? Dois-je en déduire que c'est vous que nous lisons chaque matin sous cet autre nom? Je veux aussi vous dire que j'aime bien votre programme du courrier matinal. J'aimerais encore à savoir à quel âge vous avez commencé à écrire?

2—J'aimerais aussi savoir ce qu'est devenu le jeune Vincent Munroe, un artiste qui manifestait beaucoup de talent et qui est disparu tout à coup de la scène et de la radio?

3—Est-il vrai que Paulette de Courval est sténo-dactylo...?

4—Savez-vous à quel stage de ses études de Droit en est rendu André Serval? Merci avec les compliments de tous ceux qui lisent fidèlement Radiomonde. FELICITE

1—Votre lettre témoigne d'un intérêt qui me touche beaucoup, et vous en remercie. Je n'ai jamais eu l'honneur d'écrire "en collaboration" avec Valdombre, mais, sous sa direction, (il y a tout de même une nuance j'ai en effet travaillé plusieurs mois et, vos renseignements sont exacts, sous le même pseudonyme que la nouvelle chroniqueuse de l'Evenement-Journal. Cependant, il n'en faut pas déduire que c'est moi que vous lisez dans ce quotidien. Il s'agit cette fois d'une femme de lettres bien connue dans la capitale qui s'est approprié le même pseudo. Elle en avait le droit puisqu'au même titre nous sommes toutes deux filles d'EVE. — Merci pour l'appréciation du courrier-information matinal. Dès que j'ai su tenir un crayon, j'écrivais sur le mur, tout le tour de ma couchette, paraît-il!

2—Le jeune Vincent Munroe est à ses études. Il s'y adonne sérieusement et on ne permet pas en ce moment que rien ne vienne l'en distraire. Plus tard, peut-être reviendra-t-il à ses premières amours: le chant et le théâtre.

3—La plupart des artistes de la capitale doivent avoir un second emploi. Oui, Paulette est sténo-dactylo.

4—André Serval prépare sa licence de Droit, cette année. Il est au terme de ses études. Puisse Radiomonde continuer de vous être aussi agréable, aimable Félicité. Vous remercieriez?



## SOURDS

Venez essayer le nouvel appareil ACOUSTICON

avec tube vacuum. Ecrivez ou téléphonez afin de recevoir une brochure explicative. Nous avons des représentants dans toute la province. Démonstrations GRATUITES chaque jour de 9 a.m. à 5 p.m.

## ACOUSTICON

INSTITUTE OF MONTREAL

1396 STE-CATHERINE Ouest HA. 0717

**FATIGUÉ?**

**UNE BONNE IDÉE**

**POUR MOI TOUJOURS MOLSON**

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

# C. K. C. V.

Tous les soirs, à 10 heures et 30

## La Brasserie Boswell

présente au poste C. K. C. V.

Jean-Louis Gagnon dans

## Les événements du jour

C'est  
la vie!

# LA BERGERIE

ROMAN TIRÉ DU GRAND SUCCÈS RADIOPHONIQUE de JEAN DESPREZ

Dans le petit cabinet de toilette, Ginette Trottier vient de jurer à la malheureuse Viviane que si elle veut bien être une amie discrète, elle lui envoie son Bernard, à la Bergerie.

Un grand silence suivit la solennelle promesse de la petite fille laide.

Un soupir:  
— J'ai jamais vu ça, moi, une lettre d'amour!

C'est Ginette qui se secoua la première.

— Ça te tenterait de venir dans la salle de concert, Viviane?

— Non.

— T'aime pas la musique?

— Oh! oui mais...

La spontanéité avec laquelle Viviane allait répondre se mua en aigreur.

— ...mais je ne veux pas entendre finir-elle.

— Pourquoi, puisque t'aimes ça?

— Ça me rappelle... un homme... un professeur qui venait au couvent où j'allais. Je pouvais pas faire ce qu'il voulait. Je t'assure que je pouvais pas!... Tu sais, pour jouer, faut tenir ses doigts comme ça, sur les notes. Faut tenir le poignet en l'air, pas en bas, hein? Lui, il passait toujours sa baguette en dessous de mes poignets, et puis, quand il la tirait, c'était pour cogner dessus.

— Mais pourquoi que tu le tenais pas en l'air, ton poignet? demande avec logique la jeune Ginette. Puisqu'il voulait ça, pourquoi pas...

— Celui-là, ça allait bien, mais l'autre, de la main gauche, c'était pas possible, à cause de mon bras...

Et Ginette porta les yeux sur le bras tordu, presque sans vie.

— Moi, je l'aurais giflé, déclara-t-elle.

— C'est ce que j'ai fait un beau jour. Je lui ai cassé ses lunettes. On m'a mise à la porte.

Ginette éclata de rire.

— Toi aussi? Tu vois qu'on est faites pour être des amies! On se ressemble.

— Oh! non, on se ressemble pas, fait l'autre vivement.

— Avec cette différence que moi, c'est trois fois qu'on m'a mise à la porte.

— Moi aussi, murmure Viviane Lanctôt.

— Vrai? Raconte.

— La deuxième fois, c'est à cause du rond à patiner, l'hiver dernier. J'ai... j'ai volé un sac de gros sel à la cuisine du couvent, et je l'ai jeté sur la glace... Je voulais pas que les autres patinent... Je m'ennuyais trop pendant les récréations. Et je pouvais pas, moi... à cause de ma jambe...

Un autre long silence. Ginette ne trouve pas les mots qu'il faudrait dire devant tant de malheurs.

— Et... et la troisième fois?

— La troisième fois... Je... je te le dirai pas la troisième fois.

Mais se levant d'un bond, Viviane vient tout près de Ginette et, sauvagement:

— Regarde-moi... Tu me regardes pas... Regarde le trou là, à la place de mon nez... Regarde! Regarde!!! Oui, tu regardes, toi... Donne ta main, ajouta-t-elle féroquement. Touche ma joue avec ta main.

Alors, Ginette, timidement, humblement, comme une toute petite fille devant cette chose immense qu'est la douleur:

— Veux-tu me permettre de t'embrasser, Viviane?

— Oh!... Oh! tu es la seule... la seule qui m'ait jamais embrassée... à part maman.

Tandis que dans le petit salon, à l'autre bout du couloir, se déroulait cette scène touchante entre deux petites filles, dans le bureau de madame Labrecque, Françoise et madame Lanctôt avaient rejoint le père de Viviane.

— Comprenez-vous, madame La-

brecque, c'est moi qui suis responsable de tout, se lamentait la pauvre mère.

— Mais non, je suis responsable autant que toi... Si notre fille a ce visage-là, aujourd'hui, c'est ma faute.

— Ah! Si on pouvait revenir de dix ans en arrière...

Le récit, on le devine. C'est une scène de mélodrame qui se répète malheureusement trop souvent parmi les pauvres gens.

Les parents sortent, ils n'ont personne à qui laisser la garde des petits. Le feu se déclare, on ne s'ex-



Monsieur Lanctôt

plique jamais comment, et survient la tragédie.

Et la pauvre femme sanglotte au souvenir de ces tristes événements, Madame Labrecque et Françoise écoutent, émus, le récit des époux.

— C'est comme un mauvais rêve ensuite, termine la femme, et je me souviens plus de rien... Excepté plus tard, à l'hôpital, mon beau-frère Patrice qui disait, à côté de moi, qu'elle serait bien mieux morte!

— Oui, elle aurait ben mieux fait de mourir... Elle a tant souffert, murmure Phil Lanctôt. Puis ensuite, quand on l'a ramenée chez nous... C'était épouvantable de la voir.

— Pauvre petite fille!

— On ne vous a jamais conseillé la chirurgie plastique? demande Françoise. Vous savez qu'on refait les visages. C'est merveilleux les progrès de la science.

— Oui, mais ça coûte cher. J'ai toujours été un malchanceux, moi. Il y en a comme ça... La vie s'acharne après nous autres...

— Et puis, c'est dangereux, ajoute la mère. Et j'aurais jamais voulu qu'elle en meure, ma Viviane. Si elle était morte, j'aurais eu toute ma vie, sa mort sur la conscience.

— Pleure pas va!... Pauvre femme!... Si vous saviez, c'est une vraie croix qu'elle a sur la terre... On dirait qu'en lui brûlant le visage, le feu a brûlé tout ce qu'il pouvait y avoir de bon dans cette petite fille-là. Le trouble qu'elle a donné à sa pauvre mère! Il n'y a pas de mauvais coups qu'elle a pas inventés! On pouvait pas la garder à la maison avec les autres, elle leur faisait peur. C'était méchanteté sur méchanteté.

— Cette enfant-là a souffert plus qu'on ne se l'imagine, remarque madame Labrecque.

— Je sais bien, soupire la femme. Mais on a tout fait, tout! On a travaillé jour et nuit pour elle. Tout ce qu'on avait, ça passait pour elle. Comme on pouvait pas la gar-

der, on l'a mise dans des bons pensionnats... Elle était pas gardable. Je comprends bien les soeurs, allez! Tenez, la dernière fois...

— Dis-le pas, Marie.

— Ce serait peut-être préférable qu'on sache tout, fait tante Jeanne. On prend une grosse responsabilité en essayant de la garder ici.

— Vous réussirez pas à la garder.

— Quoi sait? dit Françoise. J'ai eu une idée. Il y a un bon quart d'heure qu'elle est avec une de nos petites pensionnaires, la benjamine de la maison.

— Viviane est avec une petite fille? demande Phil Lanctôt étonné.

— Oui, nous l'avons laissée, sa mère et moi, avec une nouvelle petite amie.

— Elle en a jamais eu d'amies. C'est pas possible. Tenez, la dernière fois, au couvent... Aussi bien vous le dire... Le dernier couvent qui nous l'a renvoyée... eh bien... il y avait une petite fille de son âge. La nuit, elle lui a coupé les cheveux... et puis, elle... avec ses ongles, dans la figure...

— Et quand on lui a demandé pourquoi elle avait fait ça...

Et la mère se souvient de la scène terrible, dans le parloir du couvent. Viviane qui criait, de rage et de désespoir...

— Je l'aime, moi, Rachel... Je l'aime!... Elle s'occupe pas de moi si elle était laide, comme moi, peut-être qu'elle voudrait marcher avec moi à la promenade?... Je veux plus marcher à côté de la soeur, pendant la promenade! Je veux avoir une amie!... Une amie!

— Pauvre enfant, murmure Françoise... Je vais faire l'impossible, croyez-moi, pour votre petite Viviane.

— Vous êtes tout ce qu'il nous reste. Quand on a lu, dans les journaux, l'annonce de La BERGERIE, on s'est dit que c'était notre dernière chance... Si vous pouviez...

Mais la phrase de Phil Lanctôt est coupée par l'éclat de rire de deux petites filles qui font irruption dans le bureau de madame Labrecque.

— Ah! là, là, mademoiselle Françoise! Je contais justement à Viviane l'histoire du petit chat qui...

Mais on vient vous demander la permission de descendre à la cuisine, elle veut le voir le petit chat. Vous voulez bien?

— Certainement Ginette.

Et les deux nouvelles amies, bras dessus, bras dessous, sortent aussi rapidement qu'elles sont rentrées.

Un silence suit leur sortie tapageuse. Un silence heureux.

— Ah! Phil!... Phil! sourit madame Lanctôt, sans même essayer de retenir les larmes qui venaient mouiller son sourire.

— Oui, femme... c'est la première fois... la première fois qu'elle rit depuis... depuis qu'elle est toute petite... depuis avant... Ah! sa femme, sa femme! pleure pas, va!... Pleure... Et l'homme se moucha bruyamment dans son grand mouchoir à carreaux.

(à suivre)

## RadioCANCANS

Laporte et Marcotte!

Marcotte c'est un bon zigue! Il a souvent l'air de prendre la vie au sérieux, mais au fond, il possède jusqu'à un certain point du moins, ce que les Anglais appellent le "sens of humour"... Tout récemment, à une émission des Joyeux Troubadours, Marcotte qui est aussi souvent qu'à son tour, l'opérateur de cette joyeuse émission, s'évertuait à placer le micro à la hauteur de la petite Lucile Laporte, pour que tout "enregistre bien"... Or, l'autre matin, le micro ne semblait pas au niveau voulu, et pourtant Marcotte venait de le baisser. Alors Marcotte de s'écrier, avec tout le sérieux dont on le sait capable:

— "Mais elle raccourcit tous les jours, la petite Laporte!"

Y a des gens qui auraient dit: "Elle foule!"

L'ENTREMETTEUR

★ DIAMANTS ★  
Manufacturier mes propres bijoux je suis donc en mesure de vendre au PRIX DU GROS. J'ACHÈTE aux plus hauts prix bagues et bijoux à diamants. J'ÉCHANGE toutes sortes de bijoux à diamants.  
R. MOREAU Manufacturier de bijouteries et montres.  
Ch. 810, Edifice Drummond 1117 ouest, Ste-Catherine  
★ Lancaster 9981 ★

Les RIVES  
NORD et SUD  
du BAS de  
QUÉBEC  
ÉCOUTENT  
1230 ky.  
**CHGB**  
250 watt.  
Ste-Anne-de-la-Pocatière  
(Affilié au Réseau Français de RADIO-CANADA)

BARDEAUX  
*Barrett*  
La Ferronnerie Emile Poirier  
Peinture — Outils — Tapissierie  
Ferronnerie générale  
SHINGLES 240 JARRY DUpont 2131

PHARMACIE  
**Antoine F. LAROSE**  
Spécialité: Prescription  
Livraison rapide par toute la ville  
1090, RUE SAINT-DENIS HARbour 0488

Tél. Dollard 8471 — AMherst 4651  
**SALON GERMAINE**  
Établie en 1930  
Mlle GERMAINE POIRIER  
Coiffures de tous genres — Permanents \$2.50 et plus.  
TRAVAIL GARANTI 10 MOIS  
Spécialité: Coiffures de fantaisie.  
804 BEAUBIEN E. (en haut pharmacie) Montréal.

*GOTHIC*  
**Madame A. COURVAL**  
Corsetière diplômée  
Brassière Gothic - Corsets  
Nu-Back - Ligne LeLong.  
5 magasins à votre service.  
Bureau chef:  
4861 Sherbrooke O. DE. 5656  
Succursales:  
4235 St-Laurent  
Tél. PL. 0434  
4491 St-Laurent  
PL. 0507  
6614 St-Hubert  
TA. 0090  
3007 Masson  
CH. 4757

# Derrière le rideau AVEC LE SOUFFLEUR

LES ANERIES DE  
RADIO-PARIS

Certains Français, des transfuges pour la plupart, n'ont pas attendu le retour en grâces de Pierre Laval pour livrer au Canada une guerre des ondes, pour l'abrutir d'une propagande dirigée surtout vers le Canada français...

J'ai signalé déjà, dans cette chronique, une série d'inepties relevées dans les émissions de nouvelles et de commentaires, tant à Vichy qu'à Paris... Aussi, si je me suis astreint, quelques fois de plus, à syntoniser le poste de la "radio-diffusion nationale" à Vichy, et le poste auxiliaire de la radio allemande à Paris depuis dix ou douze jours, c'est que je voulais constater à quel point la décision subite du Maréchal avait pu influencer sur les sentiments exprimés par les commentateurs...

Paris, Radio-Paris bien entendu, reste toujours aussi germanophile... Quant à Vichy qui a toujours pris soin d'éviter de louer l'Ordre nouveau au grand jour, ses speakers se plaisent maintenant à célébrer la "carrière remarquable" de l'ancien comparse du Duce, devenu le petit copain d'Hitler...

Radio-Lyon, poste qui relève du gouvernement provisoire de France, a diffusé jeudi dernier un long compte rendu des états de service de Pierre Laval... Son speaker, en admettant l'impopularité de Laval en France, tentait de le peindre sous les traits d'un sauveur, disant qu'il avait la distinction de ne s'être jamais trompé, que l'ancien ministre avait fait preuve d'abnégation en acceptant ses charges nouvelles et écrasantes de chef du gouvernement...

A quel point le peuple de France se laisse-t-il prendre par ces belles paroles, il est difficile de le savoir... Les radios alliées nous ont appris qu'une vague d'attentats avait coïncidé avec le retour du fondé de pouvoir d'Otto Abetz... Et Radio-Vichy nous a transmis le premier discours de Laval, discours ignoble où il a dit que "la France ne fut jamais humiliée par l'Allemagne, que la déclaration de guerre de la France à l'Allemagne avait été un crime, qu'à Berlin il ne tiendrait pas le langage d'un vaincu..." Nous l'entendions aussi se prononcer en faveur de l'Ordre nouveau, de la politique de collaboration à fond contre son ennemie jurée, l'Angleterre, sapant les institutions républicaines à la base... Ces institutions qu'il avait défendues dans un de ses premiers discours à la Chambre des députés, le 16 octobre 1917, en reprochant au président Poincaré d'avoir reçu secrètement Léon Daudet, l'insulteur de la République...

Etrange retour des choses, Laval est aujourd'hui chef du gouvernement en France non-occupée, et Daudet est toujours à l'Action Française, avec Maurras, où il se soucie plus d'empêcher la renaissance de la République que de favoriser la libération totale et com-

plète de la France par une victoire des nations démocratiques...

Enfin passe, ce sont là des considérations sur des événements pénibles mais attendus, plus faciles à prévoir certes que ce commentaire du comte de G... que j'écoutais mardi soir dernier au fameux programme Paris-Canada... Mes lecteurs ne le savent peut-être pas mais la France du Maréchal et de Laval est cette France dont eux, Canadiens français, et je cite "attendaient la renaissance depuis plus de 152 ans, une France dépouillée de son régime infâme basé sur les principes de 1789..." "Canadiens français, disait encore ce rejeton d'une grande famille, vous nous avez donné l'exemple et nous avons mis bien du temps à vous imiter!!! Mais vous pouvez vous dire que vous fûtes pendant cent cinquante ans les seuls vrais Français, fils, petits-fils et arrière-petits-fils d'un groupe qui échappa au souffle de la Révolution..." "Un loustic pourrait opiner que c'est là nous dire que durant plus d'un siècle nous fûmes des abrutis, des arriérés..."

Même si nous aimons la France, comme je l'aime, c'est en attendant de telles balivernes dans la bouche de gens qui se disent redevenus Français que la révolte nous gagne... Une révolte aussi complète que celle que j'avais ressentie un jour à Paris, à un port chez la vicomtesse de C... où le jeune baron de R... avait osé dire que la Monarchie reviendrait en France, et qu'avec la Monarchie "les grandes familles du pays reprendraient leurs châteaux et leurs terres" et qu'on reverrait le régime féodal... Ce jeune baron est probablement de ceux qui appuient aujourd'hui l'oeuvre de régénération des Laval, et des de Brinon, tandis que la fine fleur de la jeunesse française, celle qui normalement déciderait de l'avenir de la France pourrit dans les camps de concentration nazis...

Une autre voix de Radio-Paris, une voix de femme celle-là, nous fait autant bondir... Il faut entendre la petite Mme Suzanne Lebaillly affirmer avec le plus grand sérieux du monde à "ses chers amis canadiens" qu'il n'y a pas de chômage en France, que tout le monde y travaille... C'est peut-être vrai, puisque 1.500.000 bras connaissent toutes les horreurs de la détention et que les autres, à la pointe de la baïonnette, doivent travailler soit en Allemagne, soit en France, pour le compte du plus grand despote de l'histoire...

Cette même Mme Lebaillly vous entretient aussi de la mode... Elle vous dira, par exemple, que ce printemps les parisiennes sont plus élégantes que jamais, qu'elles portent des créations nouvelles de Lelong faites des tissus de Bianchini, de petits soulers à semelles de bois qui les grandissent et "qu'elles vont porter chez l'ébéniste quand il s'agit de les faire ressembler"...

Si le peuple de France avait l'occasion de savoir quelle propagande on lui fait à l'étranger, il ne tarderait pas à démolir ces personnages qui avec quelques milliers de marks d'occupation se permettent de continuer leur vie facile d'avant-guerre et de se soustraire aux privations de tous et chacun en riant le rôle que jouait Paul Ferdinand, à Stuttgart, quand la France se défendait contre son ennemi séculaire...

Le travail de la BBC  
Un journal de Montréal faisait voilà 2 semaines la nomenclature du travail accompli par la radio britannique depuis le début de la guerre, des difficultés parfois techniques, parfois matérielles, que ses dirigeants et ses employés ont eu à surmonter... Ce qui nous rappelait l'ouvrage considérable abattu par l'unité d'outre-mer de Radio-Canada en Angleterre... Les dangers que les techniciens de la BBC ont affrontés, les nôtres les ont aussi



MARCELLE RICHER, la gentille diseuse que l'on peut entendre chaque jeudi soir, à huit heures et trente au poste CHLP, dans un répertoire choisi d'extraits de la littérature française. Cette jolie artiste connaît sans cesse des nouveaux succès.  
(Photo Garcia).

connus... A preuve les enregistrements remarquables de certains bombardements de Londres que la Société a dans ses dossiers...

Ces enregistrements les techniciens canadiens sont allés les faire "sur la ligne de feu"... L'un d'eux se souvient même qu'un soir, au plus fort d'un bombardement il avait été chercher refuge dans un bistro... Le danger passé il se re-

mit au volant de sa voiture blindée pour s'apercevoir, à son grand ébahissement, que juste à la hauteur de sa tête un éclat d'obus avait fracassé le pare-brise et s'était logé dans le dossier de son siège. Ce qui ne manqua pas de le faire réfléchir, de bénir l'intuition qu'il avait eue de se reposer quelques minutes des explosions et de la mitraille...

Quand la BBC fut touchée par une bombe à retardement, au mois de décembre voilà plus d'un an, le surintendant général des programmes de Radio-Canada M. Ernest Bushnell se trouvait à Londres. Depuis cinq mois, il agissait comme conseiller de la radio britannique pour ses émissions destinées à l'Amérique... Lui non plus n'a pas oublié cet incident tragique qui entraîna la mort de sept membres du personnel de la BBC... Pour la bonne raison que l'engin destructeur s'était logé à l'étage supérieur, à peu près au-dessus de son bureau. Il eut la sagesse d'évacuer les lieux et bien lui en prit... A son retour il ne restait plus rien de son pupitre ni de son fauteuil de travail...

Que dire encore des techniciens et des speakers qui durent continuer à diffuser pendant des heures malgré le fait que le plancher des studios souterrains fut couvert d'un pied et demi d'eau... Une bombe, en explosant avait rompu une conduite d'eau...

Le métier des gens de la radio en temps de guerre n'est pas toujours rose... Ils savent eux aussi affron-

ter les dangers, se cuirasser contre les attaques de l'ennemi... Et malgré les accusations portées par certains journalistes canadiens contre les dirigeants de la TSF, on peut être sûr que si le Canada était envahi tous ceux qu'il attaque lâchement feraient leur devoir, poursuivraient leur tâche quotidienne, une tâche qui leur permettrait beaucoup moins de se payer le luxe des abris que la maigre responsabilité de publier chaque semaine un hebdomadaire de huit pages...

**P. & E. LUSSIER**  
Bois - Charbon  
Huile à Chauffage - Glace  
C.A. 1667  
30 GOUNOD MONTREAL

**FOURRURES**  
de  
Qualité et Style  
Pour obtenir  
satisfaction  
100%  
VOYEZ  
**H. PAGEAU**  
1793, Avenue  
de L'Eglise  
Côte Saint-Paul  
20 ans de service

Tél.  
FL  
6906

ça c'est du GIN  
ça c'est du GENIÈVRE  
c'est du MELCHERS  
CROIX D'OR!

40 OZ  
\$ 3.45

26 OZ  
\$ 2.40

10 OZ  
\$ 1.05

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED • MONTREAL ET BERTHIERVILLE

IMPORTANT — Mettez de côté toutes les bouteilles vides pour les remettre à votre Comité local de Récupération. On a besoin du verre pour la poursuite de la guerre.

**LA MODE**  
recommande  
cette année  
les superbes  
DIAMANTS  
"BLUE RIVER"

pour  
FIANÇAILLES  
MARIAGES  
et CADEAUX

La tenue se complète d'une  
**MONTRE**  
des fameuses marques: "Balovz",  
"Omega", "Cyma", "Tissot".  
Choix complet chez

**W. Riopel**  
Le bijoutier de confiance  
902 BELANGER E.  
(à 2 portes à l'est de St-Hubert)

**L**A COMEDIE de Montréal vient de partir pour la Capitale. Quand cette édition sera distribuée, la troupe aura joué deux représentations de "L'Insoumise", au Palais Montcalm. L'auteur, Pierre Frondaie, n'était pas la douceur même. A chaque pièce, il engageait polémique avec la critique. Il ne rata pas la bagarre après la première de "L'Insoumise", en 1922. Il ne goûta pas certaines réserves, que les analystes écrivent sur son dernier acte. "Ce sont des petits mangeurs," écrivait-il. "Ils n'ont pas les larges appétits d'autrefois. Après les deux premiers services — en l'occurrence, les deux premiers actes — ils n'assimilent plus très bien le troisième; ils sont rassasiés. Peu à peu, depuis des années, on a pris l'habitude de leur offrir des espèces de pièces de régime, des espèces de spectacles pour végétariens, où il n'y a plus de muscles, pas de beurre. Rien ne m'aurait été plus facile, après le deuxième acte, que d'arriver directement au quatrième acte, en le commençant par un récit de l'évasion de l'héroïne. Je me félicite de ne pas l'avoir fait et le public me donne entièrement raison." Il n'y va pas de main-morte pour la généralité des rédacteurs! Voici qu'il répond en particulier: "Edmond Sée" faisait-il savoir à un reporter de Comedia "dont j'ai apprécié beaucoup le talent, après avoir bien voulu louer en moi l'écrivain et le psychologue, et cela dans les ter-

# Le BALUCHON

aux nouvelles

par ROB

mes les plus flatteurs, a pensé cependant que le signal, l'évasion et le poison sont des épisodes de cinéma qui font contraste avec l'étude intérieure des caractères. M. Paul Souday m'a fait le même reproche en termes courtois et mesurés. Je répondrai à ces deux excellents écrivains qu'on passe sa vie à faire des signaux, que nous sortons d'une époque où il y eut beaucoup d'évasions, que le poison remplit les rubriques des journaux. Je leur demanderai aussi quels termes, ils auraient employés, il y a cinquante ans, quand le cinéma n'existait pas. Il est peut-être cinématographique de mourir comme Roméo et Juliette ou de tuer comme Othello... Edmond Sée me disait l'autre jour: "Vous êtes curieux, car vous êtes double, vous obtenez tous nos suffrages de vos scènes de psychologie nuancée et brusquement vous nous transportez dans une action inutilement violente." A quoi, je lui ai répliqué: "C'est tout de même étonnant. Je vous ai entendu dire en parlant de X ou Y: "C'est de l'excellente étude d'âme mais ce n'est pas du théâtre". Je vous ai entendu dire en parlant de Z ou de W: "C'est de l'action, mais il n'y a aucune psychologie." Il me semble que vous devriez être satisfait quand on vous apporte les deux dans la même oeuvre, et d'autant plus qu'il y a des actions qui ne sont que la sécrétion naturelle et obligatoire des états d'âme. Une prisonnière, attendant du secours d'amis placés à l'extérieur de sa prison est bien obligée de faire un signal. Un homme résolu à tuer sa femme, parce que son état d'âme le lui commande, est bien obligé de choisir un moyen pour l'exécuter. Ce ne sont pas des événements arbitraires, mais bien des événements obligatoires!" Evidemment M. Frondaie avait, alors, du tempérament, et aurait pu signer ses pièces "L'insoumis". Je ne sais pas pourquoi, ces querelles entre dramaturge et critiques me semblent tellement familières...

la bonne boisson et une riche nourriture, bien qu'Albert, dit-on, fut emprisonné pour avoir vendu avec la complicité d'un sergent allemand des permis de voyager en France inoccupée, il a été sauvé par le chef de cabinet de Goering et a repris ses fonctions habituelles. "Ce brave Albert ne doit pas toujours voir la vie en rose..."

**DES INVITES DISPENDIEUX**  
Je me suis souvent demandé ce qu'obtenaient en cachets les artistes invités aux grosses émissions américaines. J'ai sous les yeux un rapport de Jack Gould, chroniqueur du "New York Times". Voici, d'après lui, ce que reçoivent les "guest-stars". A "Information Please", de \$300 à \$500; le vendredi soir, avec Kate Smith, de \$750 à \$1,000; au programme "Lincoln Highway", samedi matin, \$500; avec Fred Allen, le dimanche soir, entre \$500 et \$1,000; Eddie Cantor a déjà versé à un invité: \$3,500. Voici d'autres émissions "payantes": avec Bing Crosby, \$750 à \$1,000; Rudy Vallée, \$1,000 à \$1,500; Bob Hope, \$1,000; Edgar Bergen et Charlie McCarthy, \$1,000 à \$1,500. Cecil B. de Mille, au programme Lux Theatre donne à ses vedettes \$3,500. Ce sont des invités dispendieux... De tels cachets pour cinq ou dix minutes dans l'air, excepté chez Lux... Je suis sûr que nos comédiens vont en avoir la bouche sèche!

**NOS GAGNANTS**

Vendredi soir, les gagnants du Concours de RADIOMONDE recevront les récompenses que leur ont méritées les votes de nos lecteurs. Albert Duquesne, au cours de l'émission "Les Nouvelles de Chez Nous", à CKAC, entre 6 h. 45 et 7 h. prendra possession de la Médaille d'Or. Entre 7 h. et 7 h. 15, à CBF, au programme "Un homme et son péché", François Bertrand se verra conférer le trophée RADIOMONDE.

Un peu plus tard, dans la soirée, réception en leur honneur au Club canadien.

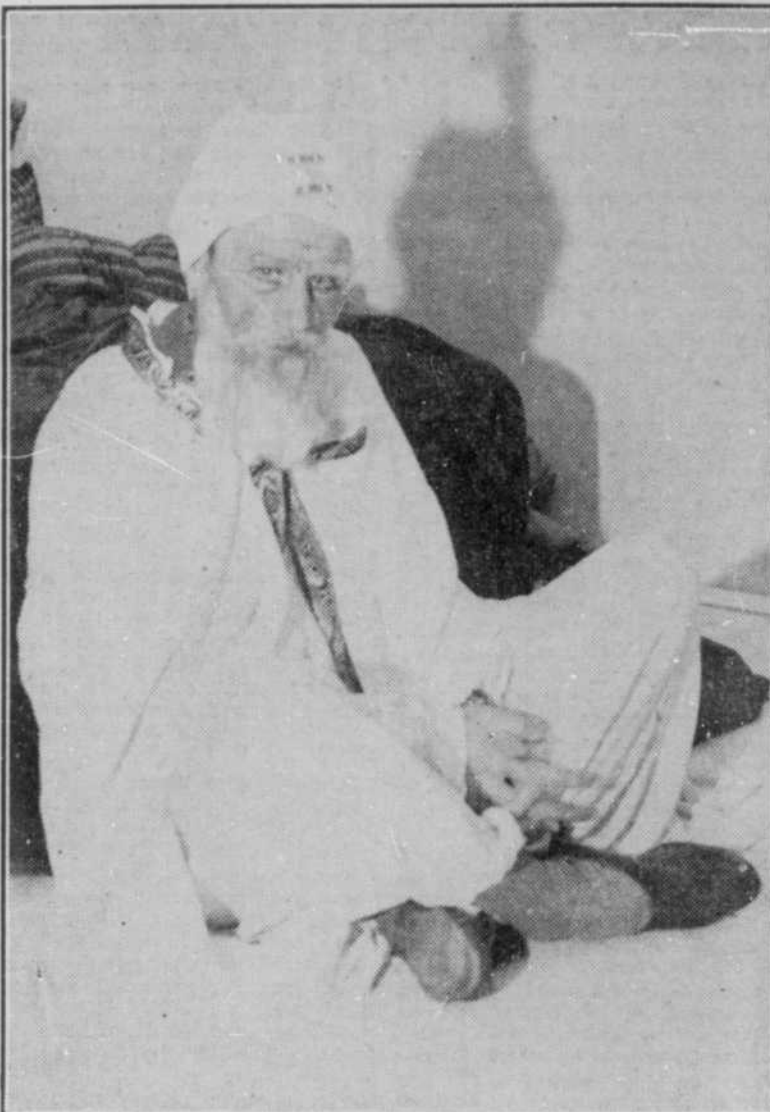
**ESPOIRS PATERNELS**

Miville Couture compte les jours qui le séparent de la naissance de son premier enfant. Evidemment, d'après le jeune papa, c'est un garçon qui sera le nouvel hôte de la maison. Et Miville Couture n'a qu'un désir, celui d'acheter à son futur fils... des gants de boxe!... A propos pourquoi n'emploierait-on pas les connaissances de l'allemand de Miville pour lui faire donner un programme de propagande à destination de Berlin. Les Nazis ne se privent pas de nous dédier des quarts d'heure en français!

**PETITES NOTES FINALES**

Bernard Goulet sera le directeur artistique des "Jours heureux", dont Simone Simon sera la vedette. Ça ne me surprendrait pas de le voir bientôt se promener sur la rue avec un sombrero de cowboy. Il a tout du producer américain: la chemise aux couleurs violentes, le complet de homespun retentissant. A quand le "ten-gallon" et le mégaphone!... Il m'arrive bien souvent de me moquer des "cuirs" que font les annonceurs et comédiens. J'ai été puni par où j'ai péché. L'autre soir, au cours d'un interview, que je donnais à Jean Lalonde, au programme Anacin, je devais dire: "aux petits copains qui n'aiment pas mes critiques". J'ai sagement déclaré: "aux petits copains qui n'aiment pas mes crottiques." J'en rageais et je me suis regardé dans le miroir pour me dire "crotte"! Pendant ce temps-là, dans le studio, Jacques Demers se gondolait doucement... tandis qu'Alain Gra-

**Hadj Ismael songe**



HADJ ISMAEL, le vieil oriental songe avec chagrin au conflit qui va séparer le prince Fazil de Fabienne, la Française qu'il a épousée. Conflits d'âmes, conflits de race...

ROB

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, rue Sainte-Catherine, Plateau 4188, et imprimé par la Cie de Publications la "Patrie", Montréal.



ECONOMISEZ SUR VOS HABITS tout en jouissant d'une belle apparence. Travail par experts positivement GARANTIS.

**Eclair Valet Service**  
1707, rue St-Denis, Montréal.  
HARbour 8928

Dans le  
**Bas Fleuve**  
tout le monde  
écoute

**CJBR**  
RIMOUSKI

**MADAME IRIS**

Experte en Beauté et en Coiffure  
Tout ouvrage et traitements — Garantis  
de satisfaction

3406 SAINT-DENIS, coin Sherbrooke, MA. 6673



**MME M. BÉCHARD**  
CORSETIÈRE  
SOUTIEN-GORGE, GOTHIC  
CORSETS NaBack, GOthic  
ET CORSELETTES  
POUR APPROPRIEMENTS OU RENSEIGNEMENTS Téléphonez 6314  
3687 STE-CATHERINE E.  
(ENTRE CHAMBLAY ET NICOLET)

**CHEMINS DE PASSAGE**  
et  
**TAPIS D'ESCALIER**

Rien de tel pour compléter le grand ménage, ou réhausser l'apparence d'un nouveau foyer.  
**ET NOS PRIX SONT DES PLUS ATTRAYANTS!**

Mais ce n'est encore là qu'une partie des AUBAINES que nous offrons actuellement.

**VOYEZ** nos nombreuses nouveautés de modèles et coloris dans les

**PRELARTS  
LINOLEUM  
CONGOLEUM**

— TOUJOURS —  
MEILLEUR MARCHÉ ET  
PLUS DE CHOIX  
CHEZ LES SPECIALISTES



1106 Est, rue Ontario FR. 1511

1963 Ontario E.L. Succursales 723 Mont-Royal E.  
26 ans d'expérience dans le posage des prélatris.

**Planchers permanents**  
en beau linoléum incrusté avec jolie bordure au choix. Demandez des échantillons, sans obligation aucune.

**Prix spéciaux**  
aux propriétaires de Conciergeries et aux Communautés.

**AVIS A NOS CORRESPONDANTS**

Le Courrier devenant de plus en plus volumineux, et devant plaire au plus grand nombre possible de lecteurs, nous prions nos correspondants de s'en tenir aux règlements suivants:

- 1° Ne pas poser plus de trois questions.
- 2° Poser des questions d'ordre général.
- 3° Ne pas attenter à la vie privée des artistes.

Ce faisant, nous pourrions répondre chaque semaine à un plus grand nombre de lettres et les réponses se feront plus rapides. Nous comptons sur votre coopération.

- 1—Qui êtes vous?
- 2—Pourquoi ne peut-on pas visiter les studios, ici, à Québec? Et à Montréal?
- 3—Lisette Rivard épousera-t-elle Marc Dupré? Johnny la haute couture
- 1—Le personnage qui répond au courrier.
- 2—Je ne sais pas. A Montréal, on peut certainement visiter les studios.
- 3—C'est le secret de l'auteur.

\*\*\*

- 1—Quel est l'âge de Marcel Paré?
  - 2—Lionel Parent est-il marié?
  - 3—Paul Charpentier est-il fiancé?
- Mlle Rose-Aimée Lévesque
- 1—On ne demande l'âge de personne.
  - 2—Oui.
  - 3—Non.

\*\*\*

- 1—Qui jouent Pomponnette et son père?
  - 2—Léo Gagnon et Félix Leclerc sont-ils le même personnage?
  - 3—Léo Gagnon est-il marié?
- Curieuse Justinienne
- 1—Fernand Robidoux et Jeanne d'Arc Couët.
  - 2—Mais non, pas du tout.
  - 3—Il est veuf.

\*\*\*

- 1—Où pourrais-je me procurer le No de Radiomonde où a paru le portrait de mariage du Dr Langevin et de Grande Soeur?
- 3—Pourquoi ce programme n'est-il plus irradié sur les ondes de CHRC.

**PETITE CURIEUSE**

- 1—Au bureau de RADIOMONDE.
- 2—Mais bien sûr, puisqu'ils ont les rôles principaux.
- 3—Je ne sais pas, mille regrets.

\*\*\*

- 1—Paul Charpentier est-il célibataire?
  - 2—M'enverrait-il sa photo?
  - 3—Marcel Paré est-il marié?
- Admiratrice de Paul et Marcel
- 1—Oui.
  - 2—Probablement.
  - 3—Oui.

\*\*\*

- 1—Est-il vrai que Muriel Millard soit fiancée à Alain Gravel?
  - 2—Mme Albert Cloutier va-t-elle continuer à faire de la radio?
  - 3—Qui fait Louise, dans Ceux qu'on Aime?
- JELLY DE 12 ANS
- 1—Désolée, ma chère Nelly, mais nous ne pouvons promettre de répondre à une date plutôt qu'à une autre. Il faut attendre son tour. Le courrier est volumineux. Mais non. Le fiancé de Muriel est M. Jean Paul.
  - 2—Probablement.
  - 3—La belle Nicole Germain.

\*\*\*

- 1—Le théâtre expérimental reviendra-t-il sur les ondes de CKAC?
  - 2—Félicitations à ces artistes amateurs.
- CLAIRE L.
- 1—Oui, vers le 1er mai.
  - 2—Voilà le message transmis.

\*\*\*

- 1—Lionel Parent a-t-il des enfants?
  - 2—Qui fait Madeleine dans Ceux qu'on Aime?
  - 3—Paul-Emile Corbeil est-il marié et a-t-il des enfants?
- Mlle Jacqueline Payette
- 1—Oui. Une petite fille.
  - 2—Germaine LeMyre.
  - 3—Oui et il a trois enfants.

\*\*\*

- 1—Qui fait le soldat Bidoche?
  - 2—Roger Baulu est-il marié?
- Une qui veut savoir
- 1—L'excellent Clément Latour.
  - 2—Oui.

\*\*\*

- 1—Adrienne Samuel est-elle canadienne?
  - 2—Albert Duquesne porte-t-il son vrai nom?
  - 3—Quels sont les annonceurs de CKAC.
- J'admire Adrienne S.
- 1—Mais oui.
  - 2—Non, il s'appelle de son vrai nom Albert Simard.
  - 3—Roy Malouin, Louis Bélanger, Jean La-

londe, Jacques Demers, Jacques Catudal et Jacques Léonard-Boisjoli.

\*\*\*

- 1—Claire Gagnier est-elle parente avec le capitaine J. J. Gagnier?
  - 2—Travaille-t-elle encore le chant?
  - 3—Habite-t-elle aux Trois-Rivières?
- LILY P.
- 1—C'est sa nièce.
  - 2—Oui.
  - 3—Elle demeure à Montréal depuis qu'elle a un programme régulier.

A merci à l'avance. — Chère correspondante, vous avez bien tort de vous fâcher et de parler sur un ton aussi peu aimable. Le courrier est volumineux et chacun doit passer à son tour. Le fait que vous écrieriez au rédacteur en chef ne changerait rien à la chose. Il connaît mieux que personne les exigences du journal. Si vous voulez me poser de nouveau vos questions (car dans la lettre que j'ai devant moi il n'y a que des reproches). Nous ferons notre possible pour

Une qui aime beaucoup votre courrier

- 1—C'est l'excellent François Lavigne.
- 2—Effectivement.
- 3—Oui, et il a trois enfants, deux petites filles et un petit garçon.

\*\*\*

- 1—Qui fait Innocent dans Pierre et Pierrette?
  - 2—Qui fait Manon dans Rue Principale?
  - 3—Quand la troupe du Restaurant Alouette viendra-t-elle à Sherbrooke?
- UN AMI
- 1—C'est l'excellent guitariste Georges Vincent.
  - 2—La jolie Yvette Brind'Amour.
  - 3—Probablement au cours de l'été, si elle fait une tournée.

\*\*\*

- 1—Qui est l'annonceur des Histoires d'Amour?
  - 2—M. et Mme Jacques Auger ont-ils des enfants?
  - 3—Qui est le mari de Marthe Lapointe?
- AMOUREUSE DE BOB
- 1—C'est Louis Bélanger.
  - 2—Oui, une petite fille, qui se prénomme Jacqueline.
  - 3—C'est M. le Dr Charlebois.

\*\*\*

- 1—Avec qui Jovette est-elle mariée?
- 2—Quelle est la carrière de Guy Mauffette?
- 3—Demandez à Mme Albert Cloutier si elle se souvient de Denyse Bédard, élève du pensionnat d'Outremont à qui elle a enseigné la diction?

**UNE MONTMAGNIENNE**

- 1—Jovette a épousé M. Georges Rousseau, avocat.
- 2—Il est impossible, en quelques lignes de donner la carrière de Guy Mauffette. Sachez seulement que c'est un de nos meilleurs réalisateurs et jeunes premiers.
- 3—Je pose la question à Mme Cloutier par l'intermédiaire du journal.

\*\*\*

- 1—Qu'est-il advenu de la gentille Claire Bourassa?
- 2—Depuis combien d'années Jacques Auger est-il marié?
- 3—Quel âge a Jean Lalonde.

**JACQUOT**

- 1—Elle est mariée et maman d'une belle petite fille.
- 2—Je n'ai pu avoir ce renseignement. ....
- 3—L'âge? Ah! mon Dieu! Mais pourquoi faire?

\*\*\*

- 1—Mmes Baulu et D'Esté étaient-elles au dernier bal?
- 2—Verra-t-on Alain Gravel dans un rôle d'amoureux?
- 3—Que veut-on dire par réalisateur?

**JJACQUOTTE**

- 1—Mmes Roger et Marcel Baulu étaient au bal. Mme Mimi d'Esté était souffrante et n'a pu y assister.
- 2—La chose est possible.
- 3—Le réalisateur est celui qui fait le minutage d'un programme, les répétitions, et donne les signaux aux artistes quand vient l'heure de la mise en ondes. En résumé, c'est lui le grand responsable de la bonne marche d'un programme. C'est une besogne qui demande beaucoup de savoir-faire.

\*\*\*

- 1—Est-ce vrai qu'Albert Cloutier étudie le droit?
- 2—La photo des bébés Baulu et celle de Jeanne Lalonde en communicante paraîtront-elles dans Radiomonde?
- 3—Est-ce Jean Despres qui réalise La Marmaille?

**JACQUELINE**

- 1—A moins que je ne me trompe, Jacquot, Jacquotte et Jacqueline, vous avez triché. On n'a droit qu'à 3 réponses par courrier. M. Cloutier étudie beaucoup.
- 2—La chose est possible.
- 3—Le réalisateur de cette émission est M. Albert Chamberland.



- 1—Roger Baulu est-il sujet canadien?
  - 2—Est-il marié?
  - 3—Est-il blond ou brun?
- Une qui veut s'instruire
- 1—Oui, mais ses parents sont français.
  - 2—Oui.
  - 3—Incontestablement brun.

\*\*\*

- 1—Qu'est-ce que c'est que L'AFRA?
  - 2—Tout le monde peut-il y entrer?
  - 3—Marcel Paré est-il marié depuis longtemps
- R. M. P.
- 1—L'AFRA est l'association des Artistes de Radio. Elle est affiliée à l'American Federation of Radio Artists de New York.
  - 2—Pour être membre, il faut avoir passé une audition, pour savoir si on a du talent pour la radio, puis payer l'initiation et la cotisation.
  - 3—Depuis environ deux ans.

\*\*\*

A CURIEUX AMATEUR. — Mais non cher monsieur. Jovette est encore une très jeune femme. Et elle est loin d'avoir l'âge que vous pensez.

\*\*\*

- 1—Qui fait le soldat Bidoche?
  - 2—Qui fait le Dr Lucien Frenette dans Grande Soeur?
  - 3—Quel est le prénom du père de Jacques Bélair?
- N N Louisevillienne
- 1—Clément Latour.
  - 2—Maurice Barrière.
  - 3—M. Bélair.

\*\*\*

- 1—André Treich est-il marié?
- Admiratrice d'André Treich
- 1—Oui, chère Mademoiselle. Et il a cinq enfants: Odette, Bobby, les jumeaux Henri et Henriette et un tout jeune bébé, une petite fille née en décembre dernier.

\*\*\*

- 1—Teddy Burns-Goulet est-il le frère de Bernard Goulet?
- 2—Rolande Bernier va-t-elle avoir un programme à CKAC?
- 3—Dans quel programme Muriel Millard chante-t-elle?

**Georgie ETHIER**

- 1—Non.
- 2—C'est à souhaiter.
- 3—Muriel Millard est partie en tournée aux Etats-Unis pour tout l'été. Mais certainement que vous pouvez revenir. Vous êtes bienvenu.

\*\*\*

- 1—Est-ce que Bernard, Charles et Armand Goulet sont les trois frères?
- 2—Qui est l'annonceur de "Un Homme et son Pêché"?
- 3—Où pourrais-je entendre chanter Paul Charpentier?

**THERESE**

- 1—Bernard et Armand Goulet sont les deux frères. Charles Goulet est le fils du professeur Jean Goulet.
- 2—C'est François Bertrand.
- 3—Tous les matins, à CBF, au programme des Joyeux Troubadours.

vous satisfaire. Ne demandez que trois choses à la fois. Les règlements publiés en tête de ce courrier sont pour tout le monde.

\*\*\*

- 1—Pourquoi M. Albert Cloutier n'a-t-il pas eu un AFRA?
  - 2—Pourquoi n'a-t-il pas voulu adresser la parole au bal?
- MADO S.
- 1—Les gagnants des AFRAS ont été choisis par les artistes eux-mêmes et puisqu'un autre a été élu, il n'y a pas grands commentaires à faire.
  - 2—M. Albert Cloutier, de même que sa charmante jeune femme sont parmi les meilleurs artistes. C'est peut-être pour cela qu'ils furent la publicité.

\*\*\*

- 1—Est-ce Margot Teasdale qui faisait Louise Lanoix? Et Gisèle Bernard?
- 2—Depuis quand était-elle malade?
- 3—Qui va la remplacer dans "Ceux qu'on aime"?

**Admiratrice de MARGOT**

- 1—Le rôle Louise a effectivement été créé par la regrettée Margot Teasdale. Celui de Gisèle Bernard a été créé et est toujours tenu par Nicole Germain
- 2—Margot Teasdale était malade depuis tantôt deux ans.
- 3—C'est Nicole Germain, qui a repris le rôle.

\*\*\*

- 1—Verra-t-on dans Radiomonde la photo d'Orville Légaré et ses Boute-en-train?
  - 2—Aurons-nous aussi celle de Phyllis Malouin et de son orchestre.
- Adèle du Cap-Chat
- 1—La chose est possible.
  - 2—Probablement.

\*\*\*

- 1—Qui fait le Dr Jean Langevin dans Grande Soeur?
- 2—Est-ce que Mme Albert Cloutier se nomme Marcelle Lefort?
- 3—Est-ce que Bernard Goulet est marié et a-t-il des enfants?

CKCH

AFFILIE A  
RADIO-CANADA

K  
C  
H

● DE BEAUX PROGRAMMES

● DE BONS PROGRAMMES

● UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française

qui atteint la région d'Ottawa



★ LUCIEN MARTIN violoniste que l'on entend tous les matins avec "Les Joyeux Troubadours" à Radio-Canada.



★ MURIEL MILLARD au micro de CKAC. Au piano d'accompagnement: GERMAINE JANELLE.



★ LUCIENNE LETONDAL et son pantin favori.



★ JACQUES AUBERT chante pour vous mesdames, à CKAC.



★ EMILIA HEYMAN, la plus joyeuse des "joyeux troubadours" de Radio-Canada.



★ LOUIS BELANGER à sa table de travail d'annonceur à CKAC.



★ Guy Mauffette discutant avec Lucia Agostini des coupures musicales pour "J'ai un cœur à chaque étage" sous les regards intéressés de Lucien Thériault et René Lecavallier.